

BEATLES QUÉBEC magazine

Vol. 13 No. 2

50e numéro

Été 2007

"LOVE ME DO"
La discographie
Canadienne



Entrevue exclusive
avec Lon Van Eaton

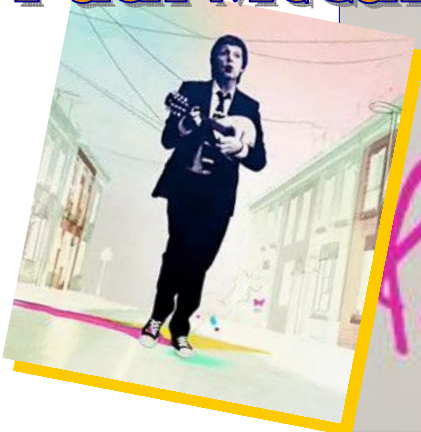


Les Beatles
à Montréal



Les Traveling
Wilburys
de retour

Nouveau
CD de
Paul McCartney



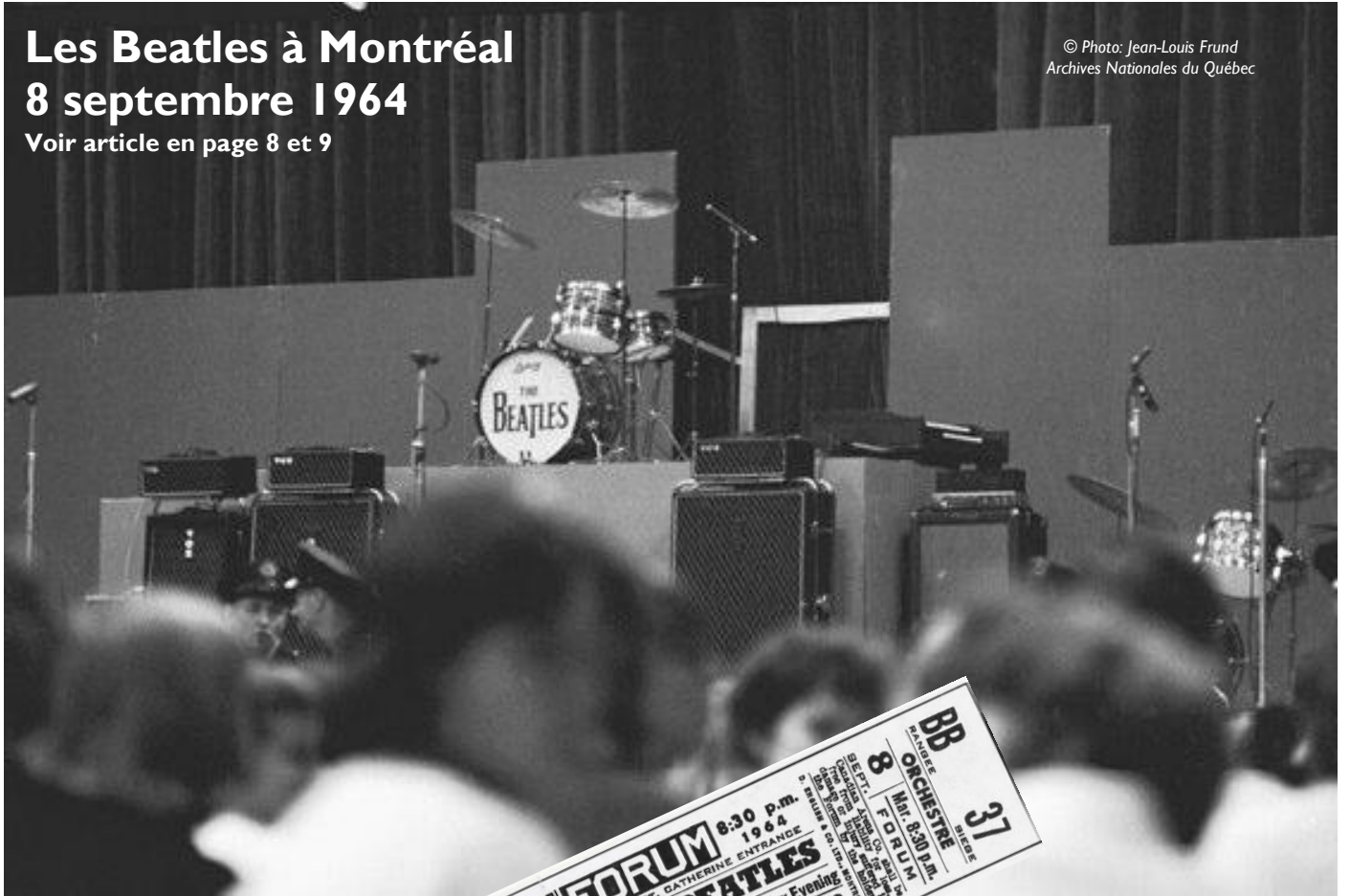
et plus encore...

Les Beatles à Montréal

8 septembre 1964

Voir article en page 8 et 9

© Photo: Jean-Louis Frund
Archives Nationales du Québec



© Photo: Jean-Louis Frund
Archives Nationales du Québec





Beatles Québec magazine

Rédacteur en chef	Gilles Chartier
Corrections	Yves Boivin Michel Laverdière Esther Mercier-Mongeau
Traduction	Yves Boivin Esther Mercier-Mongeau Jocelyne Rochon Carole Desjardins Chartier
Infographie	Gilles Chartier
Anciens numéros	Jean Roy
Collaborateurs:	Patrice Gagnon Brad Howard Alain Lacasse Laurent Lavigne Benoît L'Herbier Paul Martin Gilles Valiquette

Beatles Québec

57 Impasse de l'Érablière
Shefford, Québec, Canada J2M 1P2
Tél.: 514-366-0360

Courriel: info@beatlesquebec.com

Site internet: www.beatlesquebec.com

Membres du Comité

Gilles Chartier	Président et webmestre
Yves Boivin	Vice-président
Jean Roy	Trésorier, liste des membres
Jocelyne Rochon	Administratrice
Esther M-Mongeau	Secrétaire
Michel Laverdière	Relationniste
Mathieu Lacourse	Communications
Jean Laquerre	Archives vidéo

Représentant(e)s régionaux:

Alain Lacasse	Ville de Québec
Richard Lamontagne	Saguenay-Lac St-Jean
Francine Dupont	Mauricie
Michèle St-Pierre	Rimouski et Bas du fleuve



© Les textes et photos dans ce magazine sont protégés par la loi sur le droit d'auteur du Canada. Toute reproduction totale ou partielle est formellement interdite sans l'autorisation écrite de Beatles Québec.

Mot du président

Hello Goodbye,

Nous voici déjà à notre 2e numéro du Beatles Québec Magazine. C'est aussi le **50e numéro** du seul fan club Beatles au Québec, Beatles Québec, anciennement RQAB (*Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles*).

Suite à la parution du premier numéro (Vol.13 No.1), je dois vous avouer que nous n'avons reçu que des commentaires positifs à son égard. Je vous remercie tous, au nom du comité, pour votre appui et votre encouragement à continuer ce projet.

Comme vous le constaterez, l'actualité Beatles n'a pas cessé depuis. Je croyais manquer de sujets pour ce numéro. Erreur, j'ai dû ajouter 4 pages à notre prédiction de 24 pages par parution. Notre budget actuel ne nous permet pas d'aller plus loin.

Je suis particulièrement fier et encouragé par l'ajout de nouveaux collaborateurs à notre magazine. Merci à Gilles Valiquette, Laurent "Mal Evans" Lavigne, Paul Martin, Benoît L'Herbier et Brad Howard d'avoir participé à ce numéro, qui à mon avis, est fort intéressant.

N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires ou projet d'article, soit par courrier ou par internet.

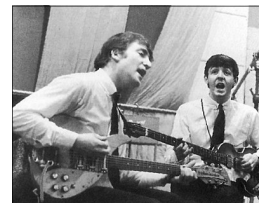
Le club Beatles Québec veut s'impliquer à partir de cette année dans des activités autres que les conventions. Les soirées organisées à Québec et à Montréal le 5 juin dernier, pour souligner la sortie du nouveau CD de Paul McCartney *Memory Almost Full*, furent un succès ! Merci à vous tous. Malheureusement, notre budget ne nous a pas permis d'avoir en personne Sir Paul McCartney, comme certains l'auraient voulu... et surtout aux deux endroits en même temps ou presque... :-). Mais nous allons sûrement en organiser d'autres. Plusieurs projets sont à l'étude. Je vous invite toutefois à consulter régulièrement notre site internet pour plus d'information à ce sujet.

Bon, je dois arrêter ici faute d'espace. Alors bonne lecture à tous !

Le comité du club se joint à moi pour vous souhaiter un bel été « Beatles » !

À la prochaine !
....Love love me do, you know I love you...

Gilles Chartier
président de Beatles Québec

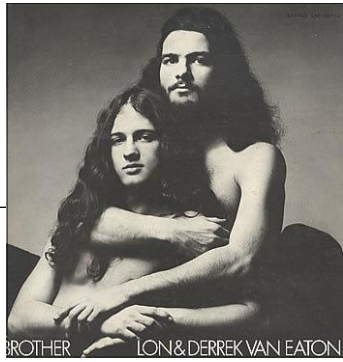


Vol.13 No.2

SOMMAIRE

Été 2007

Entrevue exclusive avec Lon Van Eaton	page 4-5-6
Ask Me Why	page 6
Critique du CD <i>La France et Les Beatles Vo.4</i>	page 7
Les Beatles à Montréal	page 8-9
Dépêches Express	page 10-11-12
Bibliographie Beatles	page 13
Sudokumo Beatles	page 13
<i>Memory Almost Full</i> - le nouveau CD de Paul McC.	page 14-15
Critique du CD <i>Produced by George Martin</i>	page 16
Les RQABulletins	page 17
Critique du CD <i>The Traveling Wilburys Collection</i>	page 18
Quand les Beatles font Boom!	page 19
Beatles For Sale (<i>Les Petites Annonces</i>)	page 20
Ticket To Ride (<i>Spectacles à venir</i>)	page 20
Press Play	page 21
Convention Beatles à Québec	page 22-23
<i>Love Me Do</i> - Discographie canadienne	page 24-25-26
Entrevue avec Bruce Spizer	page 27



Entrevue exclusive avec *Lon Van Eaton*

Par Jean Roy



Entrevue avec Lon Van Eaton (de *Lon & Derrek Van Eaton*) dont l'album *Brother* est sorti sur *Apple Records* (SMAS-3390) en septembre 1972



Q - S.V.P. parlez-nous de l'origine des frères Van Eaton.

R: Il existe un arbre généalogique familial indiquant que deux jeunes néerlandais sont partis pour l'Amérique en bateau dans les années 1600. Ma mère, originaire du sud de l'Italie, chantait l'Opéra. Mon père était un guitariste originaire de l'Idaho. Avez-vous déjà entendu *On Top of Old Smokey* chanté à la manière d'un Opéra italien ? Moi oui, et très jeune !

Q - Où êtes-vous nés ?

R: Nous sommes nés à Trenton, NJ et nous avons gagné le prix de "famille de l'année" pour les états du *mid Atlantique*. (NJ. NY. PA.)

Q - Quand et pour quelle raison êtes-vous déménagés aux États-Unis ?

R: Peut-être est-ce le bon moment de mentionner et promouvoir ce que je fais maintenant. À la mort de mon père en 2004, j'ai eu une vision et me suis senti appelé à élargir mon sens artistique afin d'écrire et produire une comédie musicale. Je n'ai jamais vraiment aimé les comédies musicales "traditionnelles" mais, après recherches, j'ai réalisé que le théâtre grec avait exploité tous les moyens d'expressions artistiques : musique, costumes, dialogues et décors. Cela m'a excité et inspiré !

D'où la naissance de "*AH! THE DANCE OF LIFE*" (*AH! LA DANSE DE LA VIE!*)

Ce spectacle fait ressortir les sensations, les sentiments, la paix et l'amour que j'ai ressentis en étant avec les Beatles. Les vibrations et aspirations ont élevé notre culture à une vision bien différente de ce que nous sommes devenus. Je crois que nous devons revenir à ces idées et "*AH! LA DANSE DE LA VIE!*" le fait. *LIVIES* est une nouvelle méthode *hi-tech*, qui marie le film et le théâtre que l'on présentait à nos spectateurs, et permet d'accroître l'expérience du divertissement.

Cette comédie musicale retrace l'histoire de l'humanité, de l'époque des tribus néolithiques à au-

jourd'hui. Elle expose la situation de notre monde actuel ainsi que la mise en péril de l'environnement à laquelle nous devons faire face si nous continuons à tout soutirer sans discernement à notre Mère la Terre. La fin, pleine de surprises, est précédée de l'élection d'un nouveau Président des États-Unis qui est interrompue par une série de désastreux cataclysmes mondiaux. Heureusement, le Monde est sauvé par une arme secrète, la musique ! S.V.P. contactez-nous concernant une participation dans cette Production. Nous recherchons de nouveaux talents, des idées, de l'expertise et de l'investissement.

Q - Quel âge aviez-vous en 1972 lors de la sortie de votre album *Brother* sur *Apple Records* ?

R: 24 !

Q - Expliquez-nous les circonstances qui ont mené à la signature des frères Van Eaton avec *Apple Records* des Beatles et avec *Apple Music Publishing* ?

R: J'ai quitté l'université au moment où le groupe, dont j'étais le leader, a reçu une offre de CBS (*Jacob's Creek*). Après la sortie de l'album et une tournée, les autres sont partis. Derrek et moi avons réalisé que les Beatles étaient la sommité en matière de musique et nous avons concentré nos efforts afin d'atteindre notre objectif d'être signés par eux. Un ami nous a enseigné la méditation transcendante et a ajouté un « parfum secret » au demo que nous avons produit. Plusieurs étiquettes de disques étaient intéressées à nous signer. Nous avons choisi *Apple* à cause des Beatles.

Q - Votre contrat était pour combien d'années et/ou combien d'albums ?

R: C'était un contrat de cinq (5) ans avec options pour plusieurs albums.

Q - Votre album a-t-il été enregistré aux studios *Apple* au 3 *Savile Row* ?

R: Oui, nous avons été les premiers à utiliser ces installations et nous avons également eu la chance d'enregistrer aux *Abbey Road Studios*.



Lon Van Eaton
à gauche



Lon Van Eaton
photo récente

Q - Je crois que votre album a été produit par George Harrison et Klaus Voorman, est-ce exact ?

R: Oui, exact.

Q - Plusieurs musiciens bien connus ont joué sur cet album incluant Ringo Starr, Jim Gordon, Klaus Voorman et Andy Newmark. Quelqu'un d'autre ?

R: Oui, il y a eu Peter Frampton, le compositeur de musique classique John Tavener, Mike Hugg, T.J. Tindall, Paul Glantz, Alex Guevara et Richard Davis, l'extraordinaire bassiste de jazz.

Q - Est-ce que George Harrison a participé à l'album ?

R: Nous sommes revenus de Londres et avons fait quelques enregistrements additionnels à New York. George a joué sur certaines pistes, lors de ces sessions, qui n'ont jamais été publiées.

Q - Dites-nous comment chacun a participé à l'enregistrement.

R: George a amené Peter, Jim, Mike et Ritchie pour sa production de *Sweet Music*. Nous avons fait ça à Abbey Road dans la tradition Phil Spector avec plusieurs guitaristes, deux batteurs, etc. John Tavener a écrit une fin pour la piste *The Sea* qui n'a jamais été publiée. C'était un thème grandiose sur la Mer qui était comme une femme, avec orchestre complet. Nous sommes également allés dans une église à Islington afin d'enregistrer l'orgue et la ravissante section des trompettes de Tavener. Andy, Paul, T.J., Alex et Richard étaient aux sessions de New York et ils ont formé, à l'exception de Richard, le noyau du show de la tournée.

Q - Il y avait 11 chansons sur l'album *Brother*. Avez-vous laissé de côté certaines chansons ? Si oui, sont-elles sorties plus tard sur un autre album ?

R: En fait, il y en a quelques-unes qui ne furent jamais publiées. J'ai idée d'en inclure dans le prochain DC Lon & Derrek à venir.

Q - Un 45 tours est sorti afin de promouvoir l'album. Le côté A *Sweet Music* venait de l'album. La face B était une très courte chanson d'une durée de 1:25 intitulée *Song Of Songs*. Pouvez-vous nous raconter l'histoire derrière cela et qui a joué sur ce 45 tours ?

R: C'est une chanson concernant les fins. "Il ne reste plus personne pour qui chanter... vous avez entendu nos chansons d'Amour... vous avez entendu nos chansons sur la Paix..." J'avais imaginé que ça pourrait être la courte piste finale de l'album mais, comme vous l'avez dit, ça s'est retrouvé sur la face B de *Sweet Music*.



Q - Croyez-vous que, à cette époque, vous ayez reçu l'appui total de l'organisation Apple ? Était-ce la période Allen Klein ?

R: J'ai un télégramme écrit par George

à Allen Klein, Pete Bennet et autres chez Apple à New-York. Il fut écrit tout de suite après la sortie du 45 tours *Sweet Music* et dit :

"Merde, faites quelque chose avec *Sweet Music*!
C'est un numéro 1 potentiel!"

George

Q - Dans les années 90, la majorité des albums faisant partie du catalogue Apple Records ont été réédités sur DC mais pas l'album *Brother*. Savez-vous pourquoi ?

R: Je ne sais pas pourquoi et j'ai demandé à plusieurs reprises à Bruce Grakal, notre avocat et celui de Ringo, de se pencher sur le sujet.

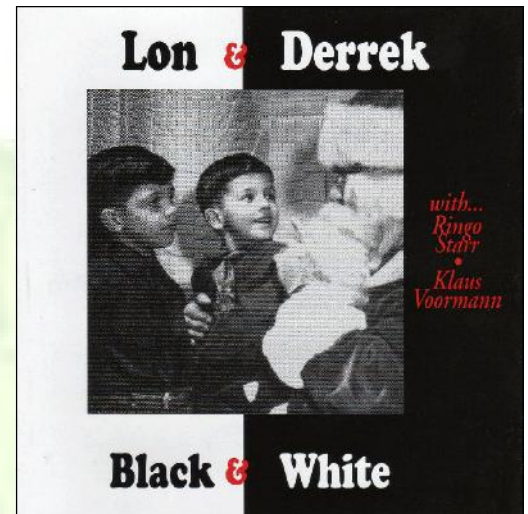
Dans les années 90, on nous a demandé de signer un nouvel accord afin de permettre la publication de *Brother* sur DC. En fait, nous comptions sur cette sortie pour nous aider à promouvoir le

nouveau DC enregistré en 1998 appelé *Black & White*.

Le fait qu'il ne soit pas sorti a nuit à notre image auprès des investisseurs et supporteurs. Je me concentre afin de résoudre cette question.

Q - Planifiez-vous de le sortir en DC un de ces jours, même si ce n'est pas sur étiquette Apple et y a-t-il espoir d'avoir des pièces en bonus ?

R: Oui, de quelque façon et/ou par quelque moyen j'anticipe



Suite à la page suivante

Ask Me Why

Par Yves Boivin



Puisque je n'ai pas reçu de questions pour cette édition de la chronique *Ask me why*, j'aimerais en profiter pour apporter des précisions sur certains points que j'ai abordé dans ma chronique précédente parue dans le numéro inaugural du Beatles Québec Magazine.

Dans mon article, je tentais de dresser la liste des chansons de Paul McCartney parues commercialement qui manquent toujours à l'appel en format numérique. Dans le dernier paragraphe je mentionne que les pièces *Tug of war* et *Take it away* sont liées sur disque alors que leurs parutions en simple les présentent avec une fin et un début "propres" et n'ont pas d'équivalent en DC.

Après des recherches plus poussées dans mes archives sonores, je peux



maintenant dire que *Tug of war* et *Take it away* sont toutes deux disponibles sur DC avec une fin et un début "propres". Ces versions se retrouvent sur le second disque de *Wingspan Hits and history*.

Il faut se rendre compte que quelques fois, nous devons nous fier à nos oreilles



plus qu'à nos yeux. En effet, sur ma copie U.S. du 12" vinyle de *Take it away*, il y a la mention suivante sur la couverture : Special version from the Columbia LP : "Tug of war" TC 37462. J'avais donc conclu prématurément que cette version ne se retrouvait pas en DC. Après l'avoir écouté et après avoir comparé les durées, il ne fait pas de doute que la version spéciale n'existe pas. En fait, cette mention n'est pas inscrite sur la

couverture de la copie UK du 12" vinyle de *Take it away* sur étiquette Parlophone et les durées sont les mêmes. Pourtant, cet exemplaire était tout juste à côté dans ma collection de vinyles... Pour *Tug of war*, la version 45 tours a été utilisée pour *Wingspan Hits and history*. Pour une raison inconnue, je n'en ai pas tenu compte. Oups ! Voilà qui devrait remettre les pendules à l'heure.

Au moment de mettre sous presse, il n'y a rien à ajouter à cette liste après avoir passé en revue les différentes éditions de *Memory almost full* et le simple *Dance tonight*. Je dois également ajouter que sur le site iTunes propose quelques titres qui n'étaient pas sur les album officiels en DC et qui font leur début en format numérique. Par contre, les téléchargements ne font pas partie des paramètres de départ énumérés lors de mon premier article sur le sujet. De plus, ces pièces ne sont pas disponibles à l'unité mais seulement lors de l'achat de l'album complet...

N'oubliez pas que vous pouvez me faire parvenir vos questions par la poste à l'adresse du club (indiquez **Ask me why** sur l'enveloppe) ou par courriel. Pour se faire, cliquez sur l'onglet Contacts au haut de la page du site internet de Beatles Québec. Vous pourrez alors choisir mon nom et m'écrire votre question. Au plaisir, à mon tour, de vous lire !

Entrevue exclusive avec Lon Van Eaton ... suite...

qu'un jour tous les enregistrements sortiront proprement et ça serait agréable d'avoir un certain appui pour la commercialisation.

Q - Combien d'albums avez-vous enregistrés après avoir quitté Apple et sur quelles étiquettes ?

R: L'album suivant *Who Do You Out Do* a été publié chez A&M Records et produit par Richard Perry. Nous avons enregistré celui-là à Los Angeles avec l'aide de plusieurs musiciens extraordinaires. L'album *Black & White* mentionné plus haut.

Q - Ce sont des albums solo ou avec votre frère Derrek ?

R: Ces deux là sont des albums Lon & Derrek. Nous avons un nouvel album Lon & Derrek qui vient d'être re-masterisé et un effort solo Lon en production.

Q - Sont-ils disponibles en DC ?

R: *Black & White* est disponible en DC et je discute avec A&M afin de publier également *Who Do You Out Do* sur DC.

Q - Avez-vous déjà visité le Canada ? Et la province de Québec ?

R: Oui. J'ai visité le Canada et

j'adore. Les gens sont ouverts et la jeunesse remplie d'âmes excitantes. En fait, ma seconde épouse *Cherie* est originaire de Toronto. Nous avons enregistré un des albums de Ringo à Vancouver, C.B. J'ai l'intention d'amener "AH! LA DANSE DE LA VIE" au Canada.

JR: Merci de nous avoir accordé votre temps pour cette entrevue pour le magazine Beatles Québec.

R: Bienvenue.



Critique du CD *La France et les Beatles Vol. 4*

Par Alain Lacasse

La France et les Beatles vol. 4 : Épatant

Nous voici déjà rendu à l'avant dernier CD de la collection *La France et les Beatles* que nous présente depuis près d'un



an maintenant la maison de disque française Magic Records. Le volume 4 maintient visuellement la ligne établie par les 3 disques précédents de cette série: même présentation, graphisme légèrement modifié pour marquer l'évolution des Beatles dans les années 60, excellente restauration et remasterisation, et une sélection variée de versions made in France des chansons des Beatles et même plus, lancées entre 1963 et 1970.



Hugues Aufray

Après une première audition de l'album, deux chansons retiennent l'attention. Tout d'abord, *C'est pour toi* (*It's for you*), qui avait été popularisé par Cilla Black en 1964 et qui est ici reprise par Sabrina. L'interprétation de cette chanteuse, sur un tempo plus lent que la version originale, est simplement magnifique et met en valeur tant la belle mélodie et les paroles françaises de cette chanson que la très belle voix de cette artiste peu connue. C'est une véritable réussite. Ensuite, il y a *C'est devenu un homme* (*She's leaving home*) par Erick Saint-Laurent. Tout est réussi dans

cet enregistrement. L'interprétation du chanteur est juste et sensible, les paroles respectent l'esprit de la version originale anglaise et la réalisation est fidèle à la version créée par les Beatles en 1967.

D'autres chansons du CD *La France et les Beatles vol. 4* méritent une mention d'excellence pour leur qualité. Parmi celles-ci, les titres des Lionceaux s'en tirent avec la grosse part du gâteau. Ce groupe excelle sur « *Je suis fou* (*Ask me why*), *Toi l'ami* (*All my loving*) et *Cette fille* (*This boy*). D'autres versions retiennent aussi l'attention. Mentionnons les *Surfs Adieu chagrin* (*There's a place*), *Jacky Moulière Elle t'aime* (La meilleure version française de *She loves you* que j'ai entendu), *Sheila Hello petite fille* (*Hello little girl*),



Thierry Vincent *Je n'y peux rien à l'acheter* (*Can't buy me love*). Une réalisation nettement supérieure à celle de la chanteuse québécoise Michèle Richard), Michèle Torr *Et je l'aime* (une magnifique interprétation de *And I love her*), Hugues Aufray *Je croyais* (excellente adaptation de *Yesterday*) et les *Compagnons de la chanson Le sous-marin vert* (ce populaire groupe propose ici un enregistrement d'excellente qualité de *Yellow submarine*).

D'autre part, il y a dans ce nouveau volume de *La France et les Beatles* un titre qui se détache du lot par son audace, et c'est le moins qu'on puisse dire. Il s'agit de *Le jour, la nuit* (Une adaptation vraiment spéciale de *You won't see me*) par la chanteuse Stone. Avec la collaboration d'Eric Charden, cette interprète nous propose une production très dynamique aux accents de rythm'n blues avec des orchestrations de cuivre rappelant aisément les meilleurs enregistrements des grands artistes de la compagnie de disque américaine Stax (Sam and Dave, Otis Redding, Wilson Pickett, etc.) ainsi qu'un succès de la même époque de Nino Ferrer (*Je veux être Noir*). Intéressant et plaisant.

Parmi la sélection de ce quatrième volume de *La France et les Beatles*, il y a



Sheila

aussi des chansons dont les versions sont moins surprenantes mais qui retiennent tout de même l'attention. C'est le cas de *Plus la même* (*I call your name*) par William Tay, *Il faut oser* (*I'm a loser*) par les Missiles, *Goodbye* (Le 2ème succès de Mary Hopkin) par Régine et les deux titres de Gérard St-Paul qui terminent le disque *Reste avec moi* (*Don't let me down*) et *Let it be*.

Par contre, il y a des titres dont on aurait pu se passer. Citons *C'est gagné* (*I saw her standing there*) par les Swifts, *Tu changeras d'avis* par Vince Taylor (Un enregistrement à oublier), *Je te veux tout à moi* (*I wanna be your man*) par les Chaussettes Noires (La production de Jean-Claude Berthon qu'on trouve sur *La France et les Beatles volume 1* est nettement plus intéressante.), *Laisse-moi tenir ta main* (*I want to hold your hand*) par Claude François (C'est bien enregistré et orchestré mais c'est loin d'être mémorable) et *Michelle* par Bob Smart (J'ai peine à imaginer que quelqu'un, à l'époque, ait pu trouver cette version-là bonne.).



Michèle Torr

En conclusion, en comparant le volume 4 avec ses prédécesseurs, on ne sent pas une trajectoire en montagnes russes lors de l'audition de ce disque. La qualité est élevée et constante. C'est bien agréable à écouter. Bravo à l'équipe derrière la conception de cet album et de la série *La France et les Beatles*. Cette nouvelle compilation de leur collection est la meilleure du lot jusqu'à maintenant. Il mérite un 4.5 sur 5.

Le CD *La France et les Beatles* volume 4 est présentement disponible chez tous les bons disquaires au Canada. Si vous avez acheté les précédents volumes, le numéro 4 va vous satisfaire.

Les Beatles à Montréal

Montréal, 8 septembre 1964
Quatre garçons dans la tempête

par Paul Martin
www.beatlesmontreal.com

We always called it 'the eye of the hurricane' – it was calmer right in the middle. – John Lennon, Anthology, p.146

Le 8 septembre 1964 s'annonce pour être une journée parmi tant d'autres pour les Beatles. Tout comme Montréal. Cependant, ce qui attend le quatuor en sol québécois est tout autre,



THE BEATLES
APPEARING AT THE
MONTREAL FORUM
TUESDAY, SEPT. 8th
AFTERNOON TICKETS STILL
AVAILABLE FOR 4 P.M. PERFORMANCE
ADMISSION \$4.50 and \$5.50
TICKETS NOW ON SALE AT THE FORUM BOX OFFICE
MONDAY TO FRIDAY FROM 10 A.M. TO 5 P.M.
MAIL ORDERS WILL BE ACCEPTED
**SORRY! Evening Performance
Sold Out**

Publicité : The Beatles appearing at the Montreal Forum, The Gazette, 15 août 1964, p.19

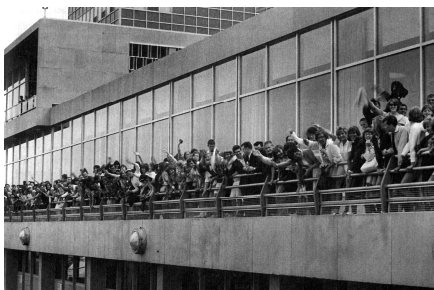
comme nous le verrons dans cet article qui tente de faire la synthèse d'une journée plus riche en histoires qu'on le pense...

L'histoire commence près d'un an avant le jour du spectacle. Les premiers hits apparaissent sur les palmarès de nos radios à la fin 1963 et, comme bien des jeunes en occident, les Québécois (ou devrait-on dire surtout les Québécoises) succombent un à un aux charmes de John, Paul, George et Ringo. Mais le 9 Février 1964 c'est la folie. Leur prestation lors de la populaire émission Ed Sullivan Show, devant 73 millions de téléspectateurs, est un véritable raz-de-marée. L'Amérique est alors frappée de plein fouet par une tempête qui va emporter le cœur de millions de jeunes filles et de jeunes garçons. Cette tempête, c'est la Beatlemania et ceux qui en sont la cause se

retrouvent, bien malgré eux, dans l'œil de l'ouragan, impuissants devant la folie qui s'empare de tous.

Les jeunes inondent les stations de radio de demandes spéciales. Tous les titres des Beatles sont réclamés plusieurs fois par jour. Ils s'arrachent tous les journaux et tous les magazines qui parlent de leurs idoles. Cartes, bouillons, macarons, affiches, robes, shampoing, tous les produits dérivés y passent. Mais ce n'est pas assez pour les fans assoiffés de «Beatleries». Tous veulent les VOIR. Leur vœu sera exaucé le 15 mai 1964, jour où les billets du spectacle du 8 septembre au Forum de Montréal sont mis en vente. 4,50\$ ou 5,50\$ le billet pour les spectacles de 16 h et de 20 h. C'est cher, mais qu'à cela ne tienne, ils gratteront leurs fonds de tiroir, emprunteront à leurs parents, feront toutes sortes de corvées, ils feront la queue, sous la pluie s'il le faut pour avoir des billets. Quatre mois, c'est long. Heureusement, durant l'été, les Beatles leur offrent le disque *A Hard Day's Night* et le film du même nom pour patienter.

Au milieu du mois d'août, la première grande tournée nord-américaine et canadienne débute – 34 jours, 32 spectacles dans 24 villes. Les Mop Tops s'arrêtent en sol canadien le 22 août, à Vancouver, et le 7 septembre à Toronto.



L'arrivée des Beatles à Montréal, aéroport Dorval, 8 septembre 1964. Crédit : Le Journal de Montréal.

Enfin, le 8 septembre est là ! C'est le retour en classe pour des milliers de jeunes au lendemain de la fête du travail, premier jour de classe aussi du tout nouveau ministère de l'Éducation. *Some people decided to make an example of me as an English Jew – the one major fault is I'm not Jewish.*
– Ringo Starr, Anthology, San Francisco (CA) : Chronicle Books, p.153

À 14 h 24, les Beatles arrivent à Dorval. Les attendent, 5 000 fans, essentiellement des filles, et 120 officiers de la Gendarmerie royale du Canada sous une pluie diluvienne. Au même moment, le groupe apprend que des menaces de mort ont été proférées à l'endroit de leur batteur. Ensuite, c'est la course folle pour le groupe. Une course qui durera toute la journée et qui paraîtra interminable pour Ringo qui craindra pour sa vie à chaque seconde de son séjour. Leur limousine démarre : en route pour le Forum !



Photo: Jean-Louis Frund
Archives Nationales du Québec

À 18 h les Beatles donnent une conférence de presse donnée aux représentants de la presse canadienne. À un journaliste qui leur demande ce qu'ils font à l'hôtel entre les spectacles. Ils confieront qu'ils s'adonnent au patin à glace (sic). Une jeune animatrice de télévision «déguisée» en journaliste, Janette Bertrand, leur demandera s'ils sont conscient de jouer au Québec, devant des milliers de francophones. Derek Taylor, leur attaché de presse, ignorera sa question. Le gérant du groupe, Brian Epstein lui avait donné une consigne claire : pas de questions politiques. Après la conférence, John, intrigué, rejoindra Janette et lui demandera de la suivre et de se joindre aux autres pour leur donner un cours d'histoire du Québec en accéléré. Grâce à elle, ils prendront conscience de la différence québécoise et, le soir venu, ils tenteront de s'adresser aux spectateurs en français.

Il y aura deux spectacles. D'abord celui de 16 h devant 9 500 spectateurs et ensuite celui de 20 h 30, à guichets fermés, devant 11 500 spectateurs. Les animateurs sur scène sont Buddy Gee de CKGM, Michel Desrochers de CJMS et Dave Boxer de CFCF. Dans la foule, tout y est : hystéries collectives, évanouissements, cris, pleurs, hurlements, blessés, interventions des ambulanciers Saint-Jean... Parmi les spectateurs, on reconnaît certaines personnalités du showbiz québécois et des journalistes sont présents : Michèle

Richard, Les Baronnets (Pierre Labelle, René Angelil, Jean Beaulne), certains membres des Classels, Claude Poirier (CJMS), Jean-Pierre Ferland, Aglaé, Doris Lussier, Frenchie Jarraud (animateur de télévision et de radio), François Rozet (comédien), Normand Fréchette, etc.



Photo: Jean-Louis Frund
Archives Nationales du Québec



Photo: Jean-Louis Frund
Archives Nationales du Québec

Dans la première rangée, une fillette gémit à travers ses sanglots: « Paul ! Paul ! ». Une demoiselle en gants blancs s'époumone littéralement. Une autre se donne des coups de souliers sur la tête [...]. Des adolescentes arrachent leurs colliers et leurs bracelets et les lancent en l'air. Une jeune fille se lève soudain, titube, pousse un cri de plus et s'effondre sur le plancher. Des ambulanciers Saint-Jean accourent. D'autres spectatrices se jettent dans



Photo: Jean-Louis Frund
Archives Nationales du Québec

les bras l'une de l'autre, se giflent, se griffent, se mordent, montent sur des chaises...

- André Béliveau, Le Petit Journal, semaine du 13 septembre 1964

Les Beatles quittent le Forum avant

23 h dans trois limousines non pas en direction de l'hôtel Le Reine Elizabeth, où ils devaient passer la nuit, mais de l'aéroport Dorval. Ils diront plus tard qu'en restant, ils risquaient soit de perdre Ringo dans un attentat ou de mourir le lendemain à bord de l'avion qui les aurait conduits dans l'œil de l'ouragan Dora menaçant de frapper Jacksonville, leur destination, et les côtes de la Floride. Arrivée à l'aéroport sous la pluie : 300 fans sur le balcon font leurs adieux aux Beatles.

La visite du populaire groupe à Montréal aura duré à peine 10 heures mais elle se fera sentir longtemps. Cet unique spectacle des Beatles constitue une des premières grandes manifestations ici de la musique populaire de renommée internationale. On voit naître alors une nouvelle façon de faire ici du show business dont les fondements perdurent encore aujourd'hui. Comme nous le savons aussi, les Beatles influenceront la musique des artistes québécois pour des décennies à venir.

Malgré l'insistance des fans et des radios locales, les Beatles ne reviendront jamais à Montréal. Pour l'anecdote, les membres du groupe visitent tous individuellement Montréal par la suite, à commencer par John du 26 mai au 2 juin 1969, lors du célèbre Bed-In avec Yoko, en passant par la visite de George au Forum en décembre 1974 lors de la tournée *Dark Horse* et au Grand Prix de Montréal en 2001, Paul au Forum en décembre 1989 pour la tournée *Flowers in the Dirt* et Ringo au Centre Bell avec son *All Starr Band* en juillet 2001 pour la tournée de l'album *The Anthology... So Far*.

Pour revivre cette journée, un site Internet a été créé : Beatlemania à Montréal / Beatlemania in Montréal (www.beatlesmontreal.com). Ce



site s'intéresse à cette journée unique, et vise à recueillir des récits de témoins de l'événement – les fans parmi les 21 000 spectateurs, quelques policiers et une poignée de journalistes qui servira de base à une éventuelle publication. Ce site propose donc un voyage à travers le temps, un portrait impressionniste et multiforme de cette journée mémorable avec, comme trame de fond, la ville et la jeunesse qui l'ont vécue. Si vous y étiez, venez écrire votre expérience ou raconter des anecdotes sur le site ! Dites-nous également si vous avez en votre possession des photos prises ce jour-là,

par exemple, des magazines, des scrap-books personnels ou des objets divers reliés au passage des Beatles à Montréal. Pour plus de détails, visitez www.beatlesmontreal.com

Bonne visite ! Venez nous voir et parlez-en à vos amis !



QUELQUES DATES

9 Février : apparition des Beatles au Ed Sullivan Show devant 73 millions de téléspectateurs ; première tournée nord-américaine et début de la Beatlemania en Amérique.

15 mai : mise en vente des billets pour le spectacle de Montréal. Rumeurs de fraudes : de faux billets circulaient...

Juillet : sortie du film et de l'album *A Hard Day's Night*

Août : début de la tournée nord-américaine.

8 septembre 1964

14 h 24 : arrivée des Beatles à Dorval. Les attendent, 5 000 fans, essentiellement des filles et 120 officiers de la Gendarmerie royale du Canada sous une pluie diluvienne. Au même moment, le groupe apprend que des menaces de mort ont été proférées à l'endroit de leur batteur. Ensuite, c'est la course folle vers le Forum en limousine.

16 h : premier spectacle devant 9 500 spectateurs. Les Beatles n'étaient pas seuls à jouer ce jour-là. Plusieurs groupes et chanteurs ont assuré la première partie du spectacle : Jackie de Shannon, The Righteous Brothers, Bill Black Combo, The Exciters et Clarence «Frogman» Henry et un groupe de musicien québécois non identifié...

18 h : conférence de presse nonchalante donnée aux représentants de la presse canadienne.

20 h 30 : deuxième spectacle, à guichets fermés celui-ci, devant 11 500 spectateurs. Les animateurs sur scène sont Buddy Gee de CKGM, Michel Desrochers de CJMS et Dave Boxer de CFCE. La station de radio CJMS a failli provoquer une panique à l'intérieur du Forum en annonçant que, selon une information anonyme, il y aurait eu vingt bombes déposées ici et là dans le bâtiment. Également, de peur d'être atteint d'un projectile durant la performance, Ringo placera ses cymbales à la verticale afin d'être mieux «protégé».

Chacune des prestations données ce jour là par les Beatles a duré à peine une demi-heure. Voici les chansons interprétées lors des deux concerts : *Twist and Shout*, *You Can't Do That*, *All My Loving*, *She Loves You*, *Things We Said Today*, *Roll Over Beethoven*, *Can't Buy Me Love*, *I Feel Fine*, *Boys* et *A Hard Day's Night*

23 h : Les Beatles quittent le Forum dans trois limousines et Arrivée à l'aéroport sous la pluie : 300 fans sur le balcon font leurs adieux aux Beatles.

Dépêches Express

Par Patrice Gagnon with a little help from his friends



MCCARTNEY SUR YOUTUBE

Grâce à des fans avertis, nous avons accès sur YouTube aux images de la participation de Paul McCartney à l'émission « Later with Jools Holland » sur la télé britannique. En plus d'un entretien d'environ 5 minutes, il y interprète quelques chansons, dont Lady Madonna et Only Mama Knows, extrait de *Memory Almost Full*.

MCCARTNEY : SPECTACLE SURPRISE À LONDRES



Paul McCartney en a surpris plus d'un le 7 juin dernier, alors qu'il a offert un spectacle gratuit devant un auditoire sélect de seulement 1 000 personnes, au Electric Ballroom à Londres. L'apparition impromptue fut annoncée seulement la veille sur le site officiel de McCartney, avec les consignes pour se procurer les précieux billets. Il en a lors profité pour interpréter quelques extraits du nouvel album *Memory Almost Full*, dont *Dance Tonight* et *Only Mama Knows*. Une vingtaine de chansons en tout, dont les classiques *Back in the USSR*, *Hey Jude*, *Lady Madonna*, *Get Back* et *Let It Be*.

Il répète d'ailleurs l'événement le 13 juin, au Highline Ballroom de New-York et le 27 juin à Los Angeles au Amoeba Music, selon la même formule.

RÉÉDITION NUMÉRIQUE DU CATALOGUE DE MCCARTNEY

Capitol Records annonçait en mai dernier la réédition du catalogue complet de Paul McCartney, depuis l'album McCartney jusqu'à *Chaos and Creation in the Backyard*, cette fois en format numérique, accessible via les principales plateformes comme Rhapsody ou iTunes. À ce jour, seuls *Wings Over America*, *Tripping the Live Fantastic* et *Paul is Live* manquent toujours. Plusieurs albums offrent des pièces additionnelles (sur iTunes) à l'achat de l'album COMPLET bien sûr.....

LES WILBURYS RÉÉDITÉS

Plusieurs les attendaient depuis longtemps. Ils sont maintenant disponibles depuis le 12 juin dernier, les deux albums des Travelling Wilburys, accompagnés d'un DVD de 24 minutes contenant des scènes inédites des Wil-

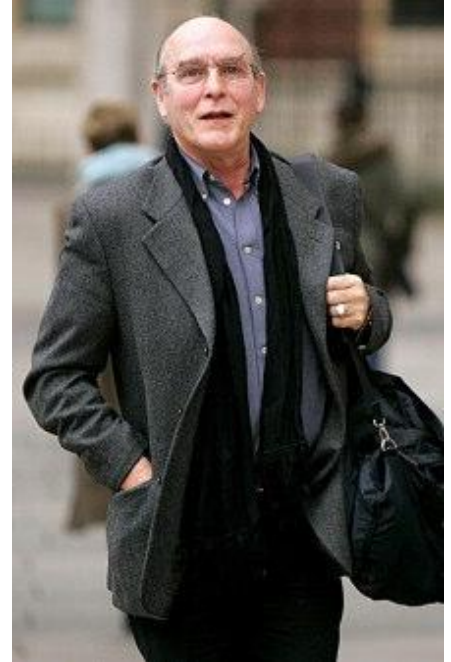


burys durant l'enregistrement du volume 1 ainsi que leurs 5 vidéo-clips. Les CD incluent bien sûr des pièces additionnelles. Disponible sur Rhino Records en différentes configurations, selon que vous souhaitiez le livret de 16 ou 40 pages, ou le bon vieux vinyle. (voir critique à la page 18)

NEIL ASPINALL QUITTE APPLE CORPS

Neil Aspinall, le directeur général de Apple Corps, a quitté ses fonctions en mai dernier, principalement pour des raisons de mésententes avec les administrateurs de la compagnie. « Les ad-

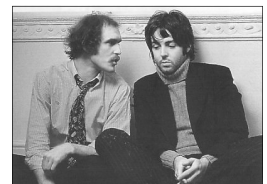
ministrateurs, ce ne sont pas Paul et Ringo, ce sont des comptables et des avocats. Ces gens-là veulent faire de l'argent grâce aux Beatles ». Long-



temps reconnu comme le « 5^e Beatle » Neil Aspinall était celui qui veillait fermement aux intérêts du groupe, s'objectait toujours à rendre disponible la musique des Beatles en format numérique à télécharger, ce qui a occasionné des tensions avec les administrateurs de Apple. Jeff Jones, anciennement de chez Sony Legacy, lui succédera à la



barre de Apple records. Agé de 64 ans, Aspinall, un ami d'enfance de Paul et George, fut le premier « road manager » des Beatles, les conduisant de spectacles en spectacles dans sa camionnette. Il était associé au groupe depuis plus de 40 ans. Une autre page se tourne ici.



ENTENTE ENTRE EMI ET APPLE CORPS : 30M£



Le litige opposant EMI Music et Apple Corps depuis 2005, a finalement connu son dénouement, le premier accordant au second un montant de 30M£ pour des royautés impayées. Selon les deux parties impliquées, l'issue de cette bataille est qualifiée de satisfaisante.

IL Y A 40 ANS ...

Le 1er juin 1967 arrivait en magasin l'album *Sgt Pepper's Lonely Hearts Club Band* (y a t-il un, un seul lecteur de ce magazine qui ignorait cette donnée??). Les journaux et magazines du Québec et d'ailleurs ont été nombreux à se remémorer l'événement et l'impact indescriptible de ce disque, ressenti encore aujourd'hui, 40 ans plus tard. Et



vous, vous vous souvenez du 1er juin 1967, votre première écoute de l'album? Vos réactions?

Moi j'allais fêter mes 4 ans le mois suivant....

LE DERNIER PIANO DE JOHN

Le piano d'un studio d'enregistrement de New York considéré comme le dernier instrument que John Lennon a utilisé quelques heures avant sa mort est mis en vente pour 375.000 dollars, a indiqué la société responsable de cette vente.

Ce piano appartenait au studio Record Plant et Lennon l'utilisait pour composer ses nouveaux morceaux et enregistrer des chansons, a précisé Moments In Time, une société spéciali-

sée dans la vente d'objets de collection. Lennon aurait joué pour la dernière fois sur cet instrument le 8 décembre 1980, le jour même où il a été assassiné à New York. Le piano a aussi été utilisé par Bob Dylan, Pete Town-



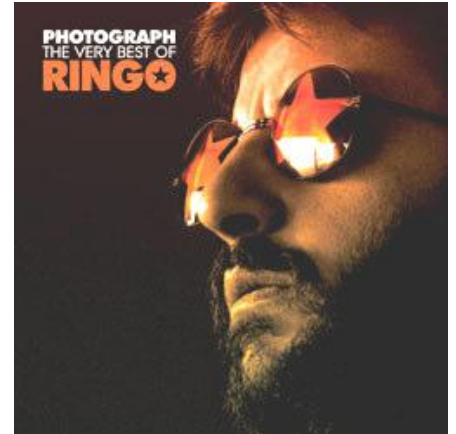
shend du groupe de rock britannique The Who et Don McLean, a certifié Jack Douglas, l'ex-ingénieur du son de Record Plant, dans un document ad joint à la vente.

Selon le directeur de Moments in Time Gary Zimet, le propriétaire actuel du piano avait acheté cet instrument lors d'une vente aux enchères après la fermeture de "Record Plant" il y a plus de 20 ans. Un client aurait déjà manifesté de l'intérêt pour le piano de Lennon, a-t-il ajouté. Sa société vend également, pour 600.000 dollars, l'album que John Lennon a dédié à Mark David Chapman quelques heures avant que ce dernier ne l'assassine.

LES ENREGISTREMENTS DE RINGO STARR CHEZ EMI DIS- PONIBLES EN TÉLÉCHARGE- MENT LE 28 AOÛT, ANNONCE D'UN NOUVEL ALBUM ET D'UNE COMPILATION

Dès le 28 Août prochain, les quatre albums de Ringo Starr chez EMI seront disponibles mondialement en téléchargement à partir des sites officiels spécialisés. Il s'agit de *Sentimental journey* (1970), *Beaucoups of blues* (1970), *Ringo* (1973) et *Goodnight Vienna* (1974). On pourra également se procurer six sonneries pour téléphones cellulaires, dont *Photograph*, *It don't come easy* et *You're sixteen (you're beautiful and you're mine)*. En cette même date, Capitol/EMI fera paraître la première compilation de Ringo qui couvrira l'ensemble de sa carrière solo toutes étiquettes confondues. **PHOTOGRAPH : The best of Ringo Starr** sera disponible par téléchargement ainsi que physiquement chez les disquaires en deux versions ;

une édition régulière et une édition collectionneur comprenant un CD et un DVD. Voici la liste des pièces de cette collection :



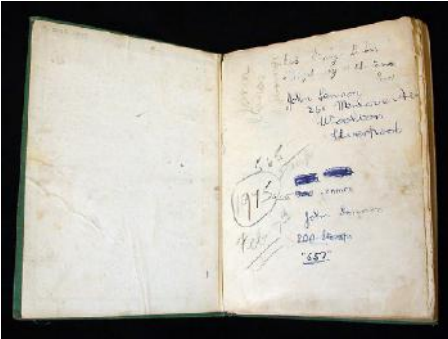
1. *Photograph* (1973)
2. *It don't come easy* (1971)
3. *You're sixteen (you're beautiful and you're mine)* (1973)
4. *Back off Boogaloo* (1972)
5. *I'm the greatest* (1973)
6. *Oh my my* (1973)
7. *Only you (and you alone)* (1974)
8. *Beaucoups of blues* (1970)
9. *Early 1970* (1971)
10. *Snookeroo* (1974)
11. *The no-no song* (1974)
12. *(It's all down to) Goodnight Vienna* (1974)
13. *Hey baby* (1976)
14. *Weight of the world* (1993)
15. *A dose of rock'n'roll* (1976)
16. *King of broken hearts* (1998)
17. *Never without you* (2003)
18. *Act naturally* (avec Buck Owens) (1989)
19. *Wrack my brain* (1981)
20. *Fading in and fading out* (2005)

Le contenu du DVD de l'édition collectionneur comprendra :

- Sentimental journey** (film promotionnel 1970)
- It don't come easy** (film promotionnel 1971)
- Back off Boogaloo** (film promotionnel 1972)
- You're sixteen (you're beautiful and you're mine)** (film promotionnel 1973)
- Only you (and you alone)** (film promotionnel 1974)
- Act naturally** (avec Buck Owens) (vidéo 1989?)
- Goodnight Vienna** (film promotionnel 1974?)

Le nouvel album de Ringo Starr, *Liverpool 8*, est attendu pour janvier 2008 chez EMI. Plus de détails vous seront communiqués dès que disponibles.

COLLECTION DE TIMBRES D'ENFANCE DE JOHN LENNON EXPOSÉE À STOCKHOLM



Les timbres collectionnés par l'ancien chanteur des Beatles John Lennon lorsqu'il était enfant, vont être exposés pour la première fois en Europe à partir de vendredi au Musée de la Poste de Stockholm. "C'est une collection intéressante et importante qui montre que de nombreuses personnes collectionnent les timbres", a déclaré Linda Edquist, la conservatrice du Smithsonian, le Musée national de la Poste de Washington, propriétaire de la collection.



Un album de timbres avait été offert à John Lennon par son cousin Stanley Parkes lorsque la star était âgée de 10 ans. Celui-ci a alors poursuivi la collection et ce sont au total 550 timbres de plusieurs pays dont l'Inde, les Etats-Unis et la Nouvelle Zélande qui ont ainsi été rassemblés.

La page de garde comporte la signature de John Lennon considérée comme la plus ancienne et datée autour de 1950. Le musicien est mort assassiné à New York en 1980, à l'âge de 40 ans. Le Smithsonian a acquis cet album pour sa

propre collection en 2005 et celui-ci n'a été montré au public que deux fois à Washington. L'album contient en outre quelques gribouillages de John Lennon. L'exposition aura lieu jusqu'au 7 octobre.

JULIAN VEND SES PARTS DANS LES BEATLES

Julian Lennon a vendu ses intérêts financiers dans les chansons de son père. L'artiste de 44 ans a cédé ses droits à Primary Wave Music Publis-



hing en retour d'une somme d'argent "appréciable", probablement un peu plus que les 50 M\$ que la même compagnie a payé pour la moitié des droits sur le catalogue du regretté Kurt Cobain (Nirvana). L'entente concerne les revenus des droits d'auteur générés par les compositions des Beatles contrairement aux droits d'édition.

GEORGE HARRISON SUR LA WALK OF FAME

George Harrison, Ricky Martin, Tim Robbins, Cate Blanchett figurent parmi les stars qui obtiendront l'année prochaine leur étoile sur le Hollywood Walk of Fame, trottoir orné de noms de célébrités à Los Angeles. La liste des heureux élus, choisis parmi plusieurs centaines de nominations, a été rendue publique par le maire honoraire de la ville, Johnny Grant.



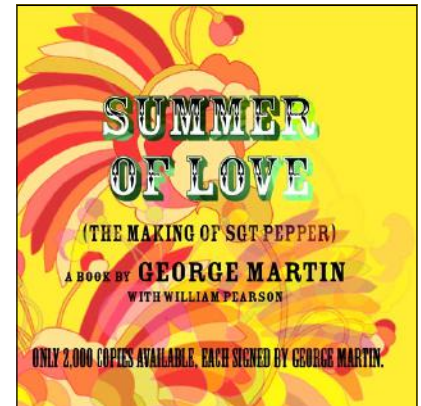
maxell



UN LIVRE SUR TRAVELING WILBURYS



Genesis Publication Ltd, reconnu mondialement pour la qualité des ses publications, nous annonce qu'ils publieront un livre à l'automne 2007 sur le « super groupe » les Traveling Wilburys. Édition limitée, ce livre renfermera plusieurs photos inédites provenant des archives personnelles de George Harrison. À suivre...



Toujours de Genesis Publications Ltd, un nouveau livre est maintenant disponible sur le « Making Of Sgt. Pepper ». Édition limitée de 2,000 exemplaires seulement autographiés par George Martin. On y retrouve plusieurs photos inédites de la session Sgt. Pepper. George Martin nous dévoile, en détail, l'enregistrement de chaque chanson de l'album Sgt. Pepper. Pour plus de détails, allez sur le site internet de Genesis: <http://www.genesis-publications.com>



Bibliographie Beatles

Par Jean Roy

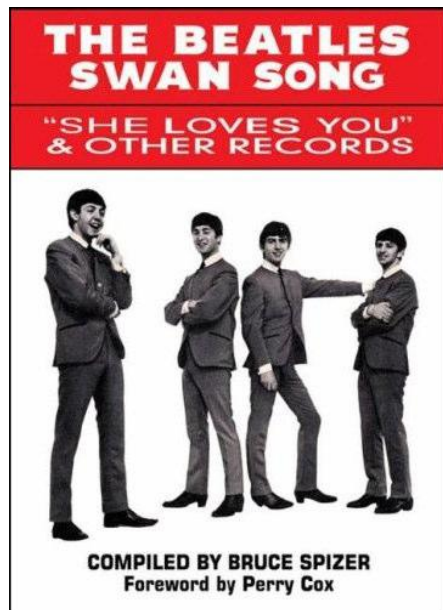


Il y a aussi une petite section sur les disques d'entrevues (tel que ceux réalisés par Ed Rudy et Murray The K), une autre sur la série Mobile Fidelity Sound Lab pour terminer avec des mises à jour aux livres déjà publiés sur Vee-Jay, Capitol et Apple.

THE BEATLES SWAN SONG She Loves You & Other Records

Par Bruce Spizer

2007, 280 pages, couverture rigide, imprimé sur du papier glacé, illustré de très nombreuses photos (la plupart en couleurs)



Dans le dernier numéro du magazine Beatles Québec, je vous présentais les six livres publiés par Bruce Spizer depuis 1998. Celui-ci est le dernier de la série sur les disques « vinyle » des Beatles, microsillons et 45 tours, vendus aux États-Unis et au Canada à ce jour (les derniers albums *Let It Be... Naked* et *Love* n'y figurent pas puisque ceux-ci n'ont été offerts qu'en format CD en Amérique du Nord).

Ce livre couvre les étiquettes Swan, United Artists, Decca, MGM, Atco et Polydor ainsi que les disques d'origine douteuse tel que *The Savage Young Beatles* et *Live! At The Star-Club In Hamburg, Germany; 1962*. Une section de 110 pages décrit les albums « à thème » de Capitol (*Rock 'N' Roll Music*, *Love Songs*, *Rarities*, *Reel Music*) ainsi que le « live » *At The Hollywood Bowl* et les compilations *20 Greatest Hits* et *Past Masters*. Même les disques dont la sortie fut annulée (tel que *Sessions*) y sont décrits accompagnés de photos de la pochette qu'ils auraient eu.

Plusieurs photos d'acétates, d'annonces publicitaires et d'affiches promotionnelles sont incluses tout au long de cet ouvrage et comme pour tous les livres de cet auteur, la présentation est impeccable, le contenu est très intéressant et les photos sont magnifiques.

Selon monsieur Spizer, ce sera son dernier livre mais nous sommes nombreux à lui avoir demandé d'en produire un sur les disques Apple non-Beatles ainsi que sur les étiquettes Dark Horse et Ring O'Records. Espérons que nos vœux seront exaucés.

Entre temps, Bruce Spizer publiera cet été la sixième édition du livre « Price Guide for The Beatles American Records » réalisé par Perry Cox.

(voir aussi entrevue exclusive avec Bruce Spizer à la page 27)

Sudokumo Beatles #2

Par Esther Mercier-Mongeau



T	A		R		N			H	
			I					T	
	R	H					A	N	S
				N	D				
	D	I	S						H
	N	T	A				R		
		N	H	I	A	D			
			N	D					I
		A		E	S				

Lettres données : **Stade rhin**

Comment jouer...

Suivez les règles du SUDOKU, mais en utilisant des lettres plutôt que des chiffres. Placez les lettres données dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3 x 3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir toutes les lettres données. Chaque lettre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3 x 3. Quand vous aurez terminé, le nom d'un collaborateur des Beatles sera disposé en diagonale de gauche à droite et de haut en bas dans la grille.

Réponse dans le prochain magazine

Solution du MÉLI-MÉLO #1

1. Happiness is a warm gun
2. A hard day's night
3. Hello goodbye
4. Helter skelter
5. Here comes the sun
6. Here there and everywhere
7. Her majesty
8. Hey bulldog
9. Hold me tight
10. Honey pie

Solution du Sudokumo Beatles #1

S	E	I	T	G	M	O	H	N
T	O	H	I	N	E	G	S	M
N	G	M	H	S	O	T	E	I
O	N	T	E	M	G	H	I	S
E	H	G	S	T	I	N	M	O
I	M	S	N	O	H	E	G	T
M	T	N	G	H	S	I	O	E
G	S	E	O	I	T	M	N	H
H	I	O	M	E	N	S	T	G

Memory almost full

Soyez rassurés, Paul se souvient très bien...

Par Yves Boivin

Memory almost full est la nouvelle ofrande de Paul McCartney. L'album est disponible depuis le 5 Juin chez tous les bons disquaires et pour la première fois de la part de Paul, en téléchargement sur les sites officiels spécialisés. Autre première depuis les années 80, ce disque n'est pas distribué par EMI. Paul a plutôt préféré faire confiance à Hear Music, l'étiquette de Starbucks. C'est pourquoi vous pouvez également retrouver *Memory almost full* dans la plupart des succursales des cafés Starbucks à travers le monde. Sir Paul a déclaré qu'il n'était pas satisfait du travail que EMI a fait pour promouvoir *Chaos and creation in the backyard*. C'est un des points utilisés par Starbucks/Hear Music pour courtoiser et finalement convaincre McCartney d'apposer sa célèbre signature sur la dernière ligne du contrat de distribution. Si quelqu'un doute des capacités marketing de Hear Music, prenez connaissance des faits suivants : Écoutez de l'album en boucle le jour de sa sortie dans les quelques 9000 Starbucks de la planète, un spécial de 30 minutes diffusé sur Home Shopping Network (station de télé-achats américaine) la semaine précédant la sortie du disque, création de deux nouveaux sites internet (meyesight.com et memoryalmostfull.com), trois mini-concerts de promotion en attendant la tournée mondiale l'an prochain et utilisation stratégique du site internet YouTube. EMI devra faire ses devoirs s'ils veulent rapatrier l'ex-Beatle dans leurs rangs ! Laissons de côté l'aspect affaires et parlons maintenant musique...

Après les tournées qui ont suivi *Driving rain*, Paul et son groupe de tournée entrent en studio encore une fois avec David Kahne vers la fin 2003. Quelques pièces sont déjà en banque alors que Paul met fin aux séances d'enregistrements et décide plutôt de s'associer avec Nigel Godrich sans son groupe pour un nouveau projet qui deviendra *Chaos and creation in the backyard*. Après la maintenant traditionnelle tournée qui suit les nouvelles parutions de McCartney, ce dernier décide de revisiter les bandes des enregistrements suspendus de 2003 afin de voir ce qui peut être fait avec celles-ci. Paul aime bien ce qu'il entend, s'associe de nouveau avec David Kahne et commence à changer quelques pistes ça et là en plus d'enregistrer de nouvelles pièces. Un bon nombre d'entre vous ont maintenant dans vos collections le résultat : *Memory almost full* !



Dance tonight

Quatre coups de grosse caisse, et c'est parti ! Mais surprise... Paul joue de la mandoline. *Dance tonight* est une pièce légère et sans prétention, mais qui a néanmoins été retenue comme premier extrait mondial. Les instruments s'ajoutent les uns après les autres durant la progression de la chanson. Surveillez d'ailleurs le début sur disque de la grille d'aération du studio à 1 :01 ! Le texte est simpliste et la chanson sert d'ouverture atmosphérique de l'album, un peu comme l'avait fait *Venus and Mars* avant *Rock Show* (*Venus and Mars*, 1975) mais en plus étoffée que *Reception* (*Back to the egg*, 1979). C'est la dernière pièce enregistrée pour *Memory almost full*.

Ever present past

De son propre aveu, Paul a voulu écrire une chanson commerciale et c'est facilement son titre le plus « pop » depuis *My brave face* (*Flowers in the dirt*, 1989) ou *Press* (*Press to play*, 1986). C'est probablement pour cette raison que *Ever present past* a été préférée à *Dance tonight* comme premier extrait radio pour l'Amérique. La guitare de l'intro est incisive et rappelle *Getting better* (*Sgt. Pepper...*, 1967) en plus de l'instrumentation du refrain qui fait penser à *Baby you're a rich man* (*Magical mystery tour*, 1967). Pour ceux qui aiment le genre, c'est trois minutes de pur délice.

See your sunshine

Sur cette pièce, les harmonies vocales sont recherchées et parfaites. Et que dire de la basse... Paul devrait se laisser aller plus souvent de cette façon sur disque car il nous prouve qu'il est des meilleurs bassistes mélodiques de sa génération (et celle d'après). Le refrain est mémorable et on dirait qu'encore une fois, deux chansons ont été fusionnées pour obtenir le résultat final. Cette chanson mérite d'être écoutée souvent.

Only mama knows

La première pièce du disque où Paul est accompagné par son groupe. Après un enregistrement de cordes en boucle, les guitares et la section rythmique de Abe et Paul explosent. C'est le retour de Wings ! Les paroles racontent l'histoire d'un enfant laissé par ses parents dans un terminal d'aéroport. Paul semble bien inspiré et *Only mama knows* est une des meilleures chansons de l'album. Une écoute à fort volume est suggérée.

You tell me

Après la tonne de brique sonore de *Only mam knows*, le groupe se fait plus discret sur *You tell me*. La guitare acoustique, les harmonies vocales et le rythme plus doux nous permettent de reprendre notre souffle. Paul chante avec une voix plus haute qu'à l'habitude et quelques écoutes peuvent être nécessaires pour apprivoiser et apprécier cette chanson.



Mr. Bellamy

Pour cette pièce et la suivante, Paul fait tout le travail lui-même. On a presque droit ici à un mini-opéra. Certains pourront comparer cette chanson avec *Robber's ball* (inédit, fin 70). *Mr. Bellamy* est sur un toit et refuse de descendre. Il y a la foule, les équipes d'urgence et les négociateurs. Paul change de voix selon les personnages et adopte cette fois-ci pour certains un registre de voix beaucoup plus bas. L'accompagnement musical est très recherché, aéré et efficace. Un autre moment fort du disque.

Gratitude

Un autre changement de voix pour Paul ! Je considère cette pièce comme la jumelle de *Souvenir* (*Flaming pie*, 1997). Pour plusieurs, il n'y a pas de zone grise pour *Gratitude*. On aime, ou on n'aime pas. Le petit côté R&B est plutôt intéressant. Écoutez bien Paul chanter vers 2 :08. Until then gonna wish And hope and praaaaayyyyyy ! Frissons garantis.

Vintage clothes That was me Feet in the clouds House of wax The end of the end

Aaah ! Le fameux medley... Selon les entrevues, Paul déclare que c'est la première fois qu'il tente l'expérience depuis *Abbey Road* (1969). Qu'est-ce qu'on fait des quatre dernières pièces de *Red rose speedway* (1973) alors, Paul ? Oui, je sais, sa mémoire est presque pleine. Le groupe est présent sur toutes les parties du medley sauf sur la dernière chanson. Encore une fois selon Paul, l'idée du medley est présente dès la conception des pièces. À mon avis, l'enchaînement musical des chansons est plutôt faible pour être un vrai medley et le vrai lien est celui des thèmes véhiculés par les textes. On ne doit pas vivre constamment dans le passé, mais on peut le célébrer.

Avec *Vintage clothes*, Paul prouve à nouveau sa maîtrise du refrain mélodique parfait. Vous aller siffloter cette chansons durant des





jours. Pour *That was me*, le rythme colle bien au sujet de la chanson. C'est une réflexion de Paul sur sa vie, de son enfance à aujourd'hui en passant par sa carrière avec les Beatles et après. Il nous dit qu'il est resté le même à travers le temps même s'il s'étonne de toutes ses réalisations. Côté musical, c'est un mélange de *Summer of '59* (2005) et *Matchbox* (1964). Apparition de Scatman Paul vers 1:22 et à la fin de la chanson. *High in the clouds* est une autre chanson hautement mélodique et qui se distingue par ses harmonies vocales robotisées. Est-ce le retour du vocoder ? Autre particularité, Paul répète le mot *very* six fois de suite à plusieurs reprises. Presque comme sur *Press (Press to play, 1986)*. Par contre, le champion de la répétition est encore John Lennon avec John Sinclair (*Some time in New York city, 1972*). Tout le monde en chœur : *Gotta, gotta, gotta, gotta...*

House of wax est la pièce la plus expérimentale du disque, avec Mr. Bellamy, tant au



niveau musical (atmosphère lugubre) que par son texte poétique qui ne demande qu'à être décortiqué et analysé de mille et une façons différentes. Un moment unique. Le medley se termine avec *The end of the end*. Sur un fond de cordes, Paul s'accompagne au piano et contemple sa propre mortalité. Il va jusqu'à imaginer le scénario de son enterrement. Malgré le sérieux du sujet, ça passe tout de même bien sans être trop déprimant. Seul bémol, Paul siffle de manière hésitante et c'est un peu agaçant.

Nod your head

Comme avec *Her majesty (Abbey Road, 1969)* mais en plus vitaminé, *Nod your head* surgit de nulle part à la fin du disque et vient dissiper le sérieux et l'atmosphère grave qu'à amené la chanson précédente.

Après le succès mitigé de *Driving rain*, j'avais de sérieuses appréhensions quant au retour de David Kahne à la production. J'avais également peur que le nouveau disque de Paul soit rempli de rejets de *Chaos & creation in the backyard*. Heureusement, mes inquiétudes n'étaient pas fondées. Malgré les allusions musicales fortement ancrées dans le passé et certains thèmes très personnels, *Memory almost full* est un album au son définitivement contemporain et bien aéré. Même s'il est différent de *Chaos & creation in the backyard*, je crois qu'on aurait jamais eu droit à *Memory almost full* si Paul n'avait pas fait son détour avec Nigel Godrich. Malgré tout, *Chaos* et *Memory* sont du même moule et deviennent de nouvelles références positives dans la carrière musicale de Paul McCartney. Avec à peine 42 minutes, *Memory almost full* prouve que la qualité l'emportera toujours sur la quantité. Le jeu de basse sur le disque est l'un des meilleurs de la part de Paul depuis longtemps. L'accompagnement musical des pièces est inventif, bien dosé et je ne peux que souligner encore le travail fait au niveau des harmonies vocales. Prenez le temps de vous y attarder. C'était la marque de commerce des Beatles et de Wings.

La plupart des textes sont très personnels ou alors complètement abstraits. Lorsqu'il prend vraiment le temps d'écrire, les résultats sont toujours plus qu'intéressants. Bravo également à Paul qui ne s'est pas servi de son disque pour lancer des pointes envers Heather Mills et leurs procédures de divorce. Malgré ses nombreux clins d'œil au passé musical de Paul, *Memory almost full* n'est pas une pastiche mais plutôt un hommage et une célébration. Quand McCartney se sent en confiance et en pleine possession de ses moyens, les résultats sont assurés. On pense ici à *Tug of war* (1982), *Flowers in the dirt* (1989) ou *Flaming pie* (1997) pour ne nommer que ceux-là. Le boîtier Super Jewel Box semble très solide et le livret peut se plier d'une façon spécifique en haut à droite. Vous pouvez trouver comment faire sur le site de memoryalmostfull.com. Par contre, l'ajout des paroles complètes de l'album aurait été apprécié sans être obligé de consulter le site internet. Que va-t-on faire si le site disparaît après quelque temps ?

Memory almost full – Version limitée de deux disques

Une version limitée de *Memory almost full* est également disponible. Cette version est présentée dans un emballage cartonné format DVD et contient un disque supplémentaire qui contient 3 pièces ajoutées et une entrevue avec Paul d'environ 26 minutes dans laquelle il donne ses commentaires sur chaque chanson de l'album. On l'aurait

préférée en DVD celle-là, mais c'est mieux que rien du tout. Pour accéder aux disques, on doit déplier le boîtier en quatre. Le livret replié est du format d'une grande carte postale et une fois ouvert, il nous présente plusieurs photos d'un côté et les paroles des toutes les chansons de l'autre (incluant celles des pièces en bonus). In



private est une pièce instrumentale agréable dominée par la guitare acoustique. Suit ensuite *Why so blue* qui est la meilleure des trois à mon avis. La voix de Paul est plaintive et cette chanson aurait pu avantageusement figurer sur l'album principal. La dernière composition, 222, est un peu plus expérimentale, presque jazz. Quelqu'un devrait demander à Paul la signification du titre... L'achat de la version limitée de *Memory almost full* est évidemment recommandée même si je déplore que la construction cartonnée du coffret pourrait ne pas survivre de nombreuses années ou à des ouvertures répétées. L'accès au



deuxième disque est aussi plus difficile puisque les deux DC se chevauchent légèrement. Évidemment, ces détails ne changent rien au contenu. Même si cette nouveauté de Paul nous est offerte plus rapidement après un album studio que ce qu'il nous a habitué au cours des deux dernières décennies, il n'y a rien de bâclé sur ce disque. Courrez vous procurer **Memory almost full** si ce n'est pas déjà fait !



Paul McCartney

Critique du CD

Produced by George Martin

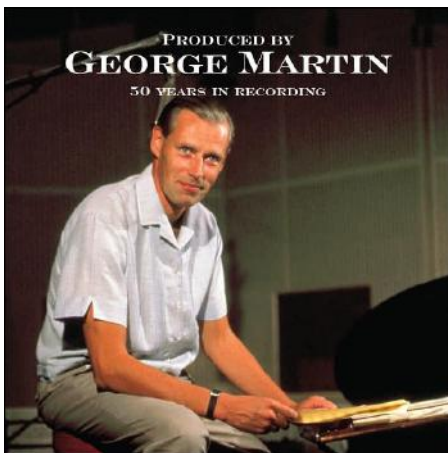
La version abrégé par Alain Lacasse

INDISPENSABLE!

EMI Music Canada a mis en marché, en février dernier, la compilation *Produced by George Martin : highlights from 50 years in recording*. Ce disque se veut un résumé du coffret de 6 CD intitulé *Produced by George Martin* et paru en 2001.

Voilà donc une belle initiative de EMI. Car il faut le reconnaître, le coffret *Produced by George Martin*, malgré qu'il était excellent, affichait un prix de vente élevé (Plus de \$100.). En proposant une version abrégée du coffret, la compagnie de disque saura satisfaire les admirateurs de ce réalisateur de disques qui a tant marqué le siècle dernier. Et puis il faut le reconnaître franchement, George Martin méritait amplement cet hommage discographique.

Produced by George Martin propose un tour d'horizon représentatif de la carrière de Sir George Martin, soit du début des années 50 jusqu'à la fin des années 90. Le disque débute avec la mélodie la plus connue de George Martin *Theme one* (1967). On ne peut demander une plus belle entrée en matière. Par la suite, nous avons droit à une sé-



lection diversifiée et éclectique allant du pop au rock, de l'instrumental à la musique de films en passant par le « musical » et la comédie, incluant des incontournables comme des raretés, du travail du légendaire réalisateur de disques. Bien sûr, il y a les Beatles (*I Want To Hold Your Hand*) mais aussi Paul McCartney and Wings (*Live and let die*), Cilla Black (Alfie), Gerry and the Pacemakers (*Ferry cross the Mersey*), Shirley Bassey (*Goldfinger*), Ron Goodwin (*Elizabethan serenade*), America (*Tin man*), Peter Sel-

lers (*Le rigolo A Hard Day's Night*), Jeff Beck, Céline Dion (*Here, there and everywhere*), etc.

On peut bien sûr déplorer l'absence de certains titres comme la célèbre chanson-thème *Robin Hood* de la série télévisée du même nom par Dick James, l'instrumentale *This boy* pour le film *A Hard Day's Night*. Mais voilà, pour ça il faut acheter le coffret de 6 CD, si vous le trouvez. Nous devons tout de même reconnaître que la sélection est respectueuse du corpus du coffret et que le CD *Produced by George Martin : highlights from 50 years in recording* est bien rempli.



Le livret de ce CD reproduit, également en abrégé, celui beaucoup plus exhaustif du coffret de 2001. Il contient un commentaire de George Martin sur chacune des pièces de ce disque ainsi que des photos d'archives assez rares. Quant au son, il est impeccable. Pourrait-il en être autrement pour un disque de George Martin ?

Pour avoir un bon résumé de la carrière de Sir George Martin, et que vous n'avez pas déjà l'édition coffret 6 CD, je vous recommande fortement de vous procurer le disque *Produced by George Martin : highlights from 50 years in recording*.

9/10.



Le 5 juin dernier avait lieu à Montréal et à Québec un 7@9 et un 6@8 pour souligner la sortie du nouveau CD de Paul McCartney, *Memory Almost Full*, le tout organisé par votre fan club Beatles Québec.

Nous tenons à remercier tous nos invités d'être venus en grand nombre. Il y a eu tirage de plusieurs copies du CD aux deux endroits, gracieusement de M. Éric Boisvert de *Universal Music Canada* !



Photos prises à Montréal

↑ Plusieurs membres de Beatles Québec dont un des gagnants du CD *Memory Almost Full* ↓



M. Robert Guiristante
directeur général des ventes de Maxell Canada ↓



Anciens numéros du RQABulletin

Le **RQABulletin** a été le magazine officiel du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles (RQAB) pendant plus de 10 ans. Il a été publié 4 fois par année. Chaque membre du RQAB recevait ces numéros. Des extraits sont disponibles sur notre site Internet: www.beatlesquebec.com

Le RQABulletin n'est pas disponible en kiosque. Les numéros du RQABulletin ont été imprimés en quantités limitées. Si vous voulez compléter votre collection, il est encore temps !

Vous pouvez vous les procurer par le club **Beatles Québec** par la poste ou lors de nos réunions / conventions.

Coût:

6. \$ l'unité (Canada)
(poste incluse)
7.50 \$ pour les autres pays
(poste incluse)

**Prix spécial pour une
collection complète (47 no.)
80. \$
(poste incluse au Canada
seulement)**

Par la poste:

Dressez une liste des numéros
que vous voulez
et expédiez le tout en incluant
un chèque à l'ordre
de **Beatles Québec** à :

Beatles Québec
57 Impasse de l'Érablière
Shefford, Québec, Canada
J2M 1P2



INVENTAIRE

#	Référence	Date	Extrait du contenu
1	Vol 1 No 1	Nov. 1994	Naissance du RQAB
2	Vol 1 No 2	Printemps 1995	<i>Live At The BBC</i>
3	Vol 1 No 3	Été 1995	Première rencontre des membres du RQAB
4	Vol 1 No 4	Automne 1995	Décès de Lennon : 15 ans déjà
5	Vol 2 No 1	Hiver 1996	<i>Anthology 1 Free As A Bird Real Love</i>
6	Vol 2 No 2	Printemps 1996	<i>Anthology 2 Best of Badfinger</i>
7	Vol 2 No 3	Automne 1996	Robbie McIntosh / Vidéo Anthology
8	Vol 2 No 4	Hiver 1996 – 1997	L'entrevue avec Pete Best – 1ère partie / <i>Anthology 3</i>
9	Vol 3 No 1	Printemps 1997	L'entrevue avec Pete Best – 2e partie
10	Vol 3 No 2	Été 1997	<i>Flaming Pie</i>
11	Vol 3 No 3	Automne 1997	Rencontre avec Pete Best / <i>Ass</i> de Badfinger en CD
12	Vol 3 No 4	Hiver 1997	Gilles Ouellet et le spectacle The Beatles Connections
13	Vol 4 No 1	Printemps 1998	Spectacle de musique classique de Paul à New York
14	Vol 4 No 2	Été 1998	<i>Lennon Legend</i> / London Beatles Fan Club
15	Vol 4 No 3	Automne 1998	<i>Vertical Man</i> de Ringo / Sean Lennon à Montréal
16	Vol 4 No 4	Hiver 1998	L' <i>Anthology</i> de Lennon / <i>Rushes</i> de McCartney
17	Vol 5 No 1	Printemps 1999	Entrevue avec Joey Molland de Badfinger
18	Vol 5 No 2	Été 1999	Julian à Montréal / Le Bed-In de John & Yoko: 30 ans déjà
19	Vol 5 No 3	Automne 1999	Le nouveau <i>Yellow Submarine</i> / Entrevue avec André Perry
20	Vol 5 No 4	Hiver 1999	<i>I Wanna Be Santa Claus</i> de Ringo / Entrevue avec George Martin
21	Vol 6 No 1	Printemps 2000	La fin des Beatles: 30 ans déjà / <i>A Garland For Linda</i>
22	Vol 6 No 2	Été 2000	<i>Liverpool Oratorio, The Family Way et A Leaf</i> de McCartney
23	Vol 6 No 3	Automne 2000	The Beatles Anthology (le livre) / Entrevue avec Jean Beaulne
24	Vol 6 No 4	Hiver 2000	The Beatles « 1 » / Entrevues avec François Bégin et Tony Levin
25	Vol 7 No 1	Printemps 2001	Réédition de <i>All Things Must Pass</i> / Entrevue avec Patrick Zabé
26	Vol 7 No 2	Été 2001	<i>Wingspan</i> de Paul / Entrevue avec Michel Desrochers
27	Vol 7 No 3	Automne 2001	Ringo Starr à Montréal / <i>Anthology... So Far</i> de Ringo
28	Vol 7 No 4	Hiver 2001	Décès de George Harrison / Conversation avec Julia Baird
29	Vol 8 No 1	Printemps 2002	Rencontre avec Paul McCartney
30	Vol 8 No 2	Été 2002	Paul McCartney à Toronto / Conversation avec Ralph Ellis
31	Vol 8 No 3	Automne 2002	<i>King Biscuit Flower Hour</i> de Ringo / Entrevue avec André Ducharme
32	Vol 8 No 4	Hiver 2002	<i>Brainwashed</i> de George Harrison / DVD <i>A Hard Day's Night</i>
33	Vol 9 No 1	Printemps 2003	<i>Ringo Rama</i> de Ringo / Conversation avec Mark Lewisohn
34	Vol 9 No 2	Été 2003	L'Anthology sur DVD / Paul McCartney par Louis-Philippe Ouimet
35	Vol 9 No 3	Automne 2003	Le DVD Paul Is Live / Entrevue avec Louis-Philippe Ouimet
36	Vol 9 No 4	Hiver 2003	<i>Let It Be... Naked Concert For George</i> / DVD Lennon Legend
37	Vol 10 No 1	Printemps 2004	The Beatles The First U.S. Visit / Conversation avec Allan Williams
38	Vol 10 No 2	Été 2004	<i>The Dark Horse Years</i> d'Harrison / Beatles with Tony Sheridan
39/40	Vol 10 No 3-4	Automne/hiver 2004-2005	10e anniversaire du RQAB / <i>Beatles 101</i> / Pete Best Band à Ottawa
41	Vol 11 No 1	Printemps 2005	<i>The Capitol Albums Vol 1 Acoustic</i> de John Lennon
42	Vol 11 No 2	Été 2005	Paul McCartney par Barry Miles / Conversation avec Mark Lewisohn
43	Vol 11 No 3	Automne 2005	<i>Chaos And Creation In The Backyard</i> de Paul / <i>Choose Love</i> de Ringo
44	Vol 11 No 4	Hiver 2006	CD/ DVD <i>Concert For Bangla Desh Working Class Hero</i> de Lennon
45	Vol 12 No 1	Printemps 2006	Northern Songs selon Gilles Valiquette – 1ère partie
46	Vol 12 No 2	Été 2006	<i>The Capitol Albums Vol 2 Northern Songs</i> – 2e partie
47	Vol 12 No 3	Automne 2006	La première de Love selon Gilles Valiquette / <i>Ecce Cor Meum</i> de Paul
48	Vol 12 No 4	Hiver 2006	Le CD <i>Love</i> des Beatles / Réédition de <i>Living In The Material World</i>



Les Traveling Wilburys sont de retour

Critique par Alain Lacasse

Ils avaient désertés les rayons des disquaires depuis plus de 10 ans. Plusieurs se demandaient quand ils reviendraient. C'est avec joie que les fans des Traveling Wilburys ont pris connaissance de la nouvelle annoncée il y a 2 ans par les veuves de George Harrison (Olivia) et Roy Orbison (Barbara) du retour de ce groupe exceptionnel.



L'attente en valait le coup. Pour un retour, c'est tout un retour. Rhino Records a mis en marché le 12 juin 2007 le coffret *The Traveling Wilburys Collection*. L'ensemble discographique regroupe 2 CD contenant l'intégralité des deux albums lancés par le super groupe en 1988 et 1990, à savoir les *Volume 1* et *Volume 3* (N.D.L.R. Il n'y a jamais eu de volume 2), et un DVD rassemblant 5 vidéoclips de la formation musicale ainsi qu'un documentaire consacré principalement à la création du premier album.

Le premier CD nous offre l'intégralité du *Volume 1* du groupe formé par George Harrison, Jeff Lynne, Tom Petty, Bob Dylan et Roy Orbison. Que l'on pense à l'excellente chanson *Handle with care* et plusieurs autres. C'est vraiment excellent. Pour compléter le disque compact, nous avons droit à deux titres inédits *Maxine* et *Like a ship*.

Le second disque est consacré au *Volume 3*. Dans l'ensemble, il est légèrement inférieur au premier album, mais si peu. Il y a beaucoup d'énergie dans *She's my baby* et

le très swingant *Wilbury twist*. D'autres titres sont aussi fort intéressants tels que : *Inside out*, *Where were you last night* et *Cool dry place*. Cependant, on sent très bien l'absence, pour raison de mortalité à la fin de 1988, de Roy Orbison. Le célèbre compositeur de *Oh pretty woman* était un ingrédient essentiel à la magie des Wilburys. Ce deuxième CD est complété par 2 raretés, à savoir *Nobody's child* (Oui, c'est la même chanson que Tony Sheridan a enregistré avec les Beatles à Hambourg en 1961) et une reprise du classique de Del Shannon *Runaway*. *Nobody's child* avait été publié au début des années



90 sur un album de charité, maintenant introuvable, pour les orphelins de Roumanie. De son côté, *Runaway* avait été l'objet d'une face B de 45 tours par l'orchestre réunissant George, Tom, Jeff et Bob.

De façon générale, George Harrison et Bob Dylan offrent d'excellentes chansons pour leur groupe. A cette époque, Harrison était dans une phase créative excep-



tionnelle. Quant à Dylan, la synergie de la formation l'a grandement inspiré afin qu'il nous propose de très bonnes chansons. Jeff Lynne et Tom Petty semblent un cran en dessous par rapport à leurs légendaires confrères. Toutefois, c'est peut-être Roy Orbison qui a le plus bénéficié de l'expérience des Traveling Wilburys. Orbison, qui préparait à ce moment un nouvel album, a profité de cette opportunité pour faire un des retours les plus réussis de toute l'histoire du rock'n roll (Son album de 1988 *Mystery girl* demeure une réussite incontestable avec les succès *You got it* et *California Blue*).

The Traveling Wilburys Collection est proposée en trois versions : la version régulière CD comprenant 2 CD et un DVD en plus d'un livret, la version CD de luxe incluant les CD et DVD de la version régulière avec cette fois-ci un livret de 40 pages, un certificat d'authenticité numéroté, un badge et des photos et une version vinyle dans laquelle un poster remplace le DVD.

Certains fans des Traveling Wilburys ont déjà fait connaître leur réserve face à ce coffret. Ils auraient souhaité y retrouver plus de chansons inédites (moi aussi), les versions originales de certains vidéoclips (ils mentionnent que quelques-uns ont bénéficié d'un nouveau montage et parlent

dans ces cas de révisionnisme) ainsi que les versions allongées de certains titres comme *Handle with care*. Personnellement, j'aurais bien aimé qu'on mette les paroles des chansons dans le livret, mais ce n'est pas le cas. C'est difficile de contenter tout le monde et son père.

Ne boudons pas notre plaisir. Saluons plutôt le grand retour des Traveling Wilburys chez les disquaires. *The Traveling Wilburys Collection* est un produit d'excellente qualité. Le son est impeccable, la présentation et l'emballage sont luxueux, le DVD est excel-

lent et le livret est très soigné. Rhino Records et Wilbury Records ont gâté les fans de ce légendaire groupe. Le prix d'achat est peut-être un peu élevé (entre \$25. et \$32. pour l'édition standard et entre \$38. et \$50. pour la version de luxe) mais il en vaut la peine. Vous ne serez pas déçus. Je vous recommande ce coffret et, si vous pouvez vous le permettre, vous invite à choisir la version CD de luxe.

Évaluation 9/10.



Quand les Beatles font Boom!

Revue de spectacle

Par Benoît L'Herbier

La musique des Beatles n'a pas d'âge. Nous en avons encore eu la preuve récemment alors que j'ai eu le plaisir d'assister, et même de participer, au spectacle BOOM 7, les 30 et 31 mars 2007 au resto-cabaret La Maison Maxime à Gatineau.

Les spectacles BOOM, organisés par Normand Mongeon, sont maintenant une tradition dans la région de Gatineau. Ils sont présentés par des professeurs de musique de la région de Gatineau qui ont un véritable plaisir à jouer ensemble. Pour cette 7e édition, les 8 musiciens avaient eu la bonne idée de consacrer une partie du spectacle à des chansons des Beatles.



Normand Mongeon, lui-même professeur de musique et ancien contrebassiste avec l'Orchestre symphonique d'Ottawa, joue d'un instrument unique et fort original. La Triple-Basse. Il s'agit d'une basse à 5 cordes qu'il a inventée avec la collaboration de Jacques Simoneau et qui combine à la fois basse électrique, contrebasse acoustique et violoncelle. Il est la bougie d'allumage et le maître d'œuvre de ces spectacles BOOM qui remportent chaque année beaucoup de succès.

Le spectacle avait comme titre *Du connu au méconnu*, et regroupait des œuvres fort différentes. En première partie, 4 musiciens ont joué le Concerto pour guitare classique et piano jazz du compositeur français Claude



Quelques-uns des musiciens en pleine action

Bolling. Pour ce concerto, un guitariste invité se chargeait de la partition de guitare classique, fort exigeante.

Après l'entracte, d'autres musiciens se sont joints pour la deuxième partie du spectacle, consacrée à l'œuvre des Beatles. Le titre *Du connu au méconnu* s'appliquait bien aux chansons des Beatles parce que le répertoire choisi sortait des sentiers battus pour inclure des chansons moins célèbres à côté de succès plus reconnus.

Afin de donner des anecdotes et des informations sur les chansons, ainsi que les albums sur lesquels on pouvait les trouver, Normand m'avait demandé d'agir en tant que présentateur de la deuxième partie. J'en ai donc profité pour répandre la bonne nouvelle Beatles aux fans de Gatineau, à leur grande satisfaction semble-t-il.

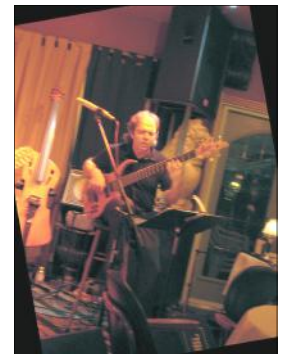
Le répertoire choisi était riche et comportait une bonne part de chansons orchestrées avec chœurs, cordes ou cuivres. Ce choix convenait bien à l'ensemble qui regroupait une violoniste, une corniste, deux claviéristes, deux guitaristes, un batteur et un bassiste. Mais quand il fallait laisser la place au rythme, pas de problème. Si bien qu'autant *Come Together* que *She's Leaving Home* étaient tout à fait à la hauteur. Ce fut d'ailleurs la grande qualité de

ce spectacle. Tout en respectant les enregistrements originaux, les arrangements pour le groupe de musiciens étaient sans faille. Les modifications et les ajouts étaient pertinents et même si la fidélité était de mise, la créativité avait aussi sa place. C'est d'ailleurs le fameux *The Beatles Complete Scores* qui a servi de base aux arrangements du spectacle.

Voici les chansons qu'on a pu entendre : *Blackbird*, *Piggies*, *Come Together*, *Eleanor Rigby*, *Good Day Sunshine*, *She's Leaving Home*, *Here Comes the Sun*, *For No One*, *Because*, *Taxman* et *Yesterday* en rappel. En fait, lors de chaque spectacle il y eut un deuxième et même un troisième rappel car les spectateurs en ont redemandé.

Le spectacle a remporté un tel succès que deux supplémentaires ont été ajoutées, les 27 et 28 avril. Et, emballés par leur performance, les musiciens ont décidé d'y ajouter deux autres chansons, soit *Don't let me down* et *Lady Madonna*. Et il y aura une troisième supplémentaire, le 13 octobre prochain, au même endroit. Si vous êtes dans le coin à cette date, je vous le recommande chaudement. Tout comme, si vous allez dans la région de Gatineau, je vous recommande la Maison Maxime.

En plus d'y trouver une excellente table, et une cave à vin digne de ce nom, vous pourrez y assister à l'un des nombreux spectacles de jazz, de blues et de musiques du monde qui y sont présentés par des musiciens canadiens, européens et américains.



Normand Mongeon, organisateur de la BOOM 7,

BEATLES FOR SALE

Section des petites annonces

Pour placer une annonce gratuitement dans cette rubrique, vous devez être membre en règle de **Beatles Québec**.

Envoyez vos descriptions et coordonnées à :

Beatles Québec

a/s Les Petites Annonces

57 Impasse de l'Érablière Shefford, Québec, Canada J2M 1P2

À VENDRE:

- 1- Signets Beatles modèle Yesterday, Yellow Submarine, Beatles For Sale, Love, Sgt. Pepper's, etc...
- 2- Un set de 11 postcards. Sujets: nouveaux timbres Beatles
- 3- Tee-shirt Beatles « Love » du Cirque du Soleil
- 4- Nouveau jeu de cartes Beatles, modèle Anthology no.3

Daniel Lambert tél.: 514-374-5410

ENCOURAGEZ NOS PARTENAIRES ! et profitez de vos escomptes !

Québec

Vision Rock, Place Laurier, 3e étage, Ste-Foy, Qc

* 418-657-6732 **15%**

TPM, Place Fleur de Lys, Ste-Foy, Qc

* 418-524-7894 **10%**

CD Mélomane, 248 rue St-Jean, Québec

* 418-525-1020 **10%**

Pat Rétro, 1983 boul. St-Michel, Sillery

* 418-681-8536 (achat min. \$4.) **15%**

Passe-Temps 3000, Place Fleur de lys, Québec

* 418-529-9658 **10%**

Sarma (sur publications rétros « Rendez-vous »)

* 418-648-9485 **15%**

Montréal

Collectophile, 3570 Blvd Henri-Bourassa Est,

Montréal-Nord * 514-955-0355 **10%**

Disques Beatnick, 3770 rue Saint-Denis, Mtl

* 514-842-0664 (achat min. \$50) **10%**

TICKET TO RIDE

Section spectacles à venir

🍏 **Convention Beatles à Montréal**
par *Beatles Québec* (date à confirmer)

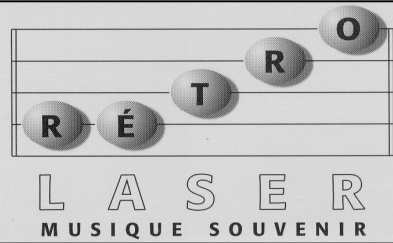
🍏 **Sean Lennon** au Spectrum de Montréal
le 30 juin 2007

🍏 **Convention Beatles à Las Vegas** du 1er au 3 juillet 2007 organisé par **The Fest For Beatles Fans**. 1- 800 - THE FEST. Aussi les 3- 4 -5 août à Chicago et les 28- 29- 30 mars 2008 à New-York Metro (NJ)

🍏 **Convention Beatles à Orillia**, en Ontario.
Orillia Beatles Celebration,
les 21-22 et 23 septembre 2007. 1- 866-329-5959

🍏 **LOVE** - Le Cirque Du Soleil à Las Vegas
(durant toute l'année)

🍏 Le groupe **REPLAY The Beatles**
sera en concert durant ces dates:
20 juillet à *La Ronde*
24 août au *Festival Été Show* - Ville de Rigaud
25 août au *The Piggery Theater* (North Hatley)



HEURES D'OUVERTURE
LUNDI AU JEUDI : 9h30 - 17h30
VENDREDI : 9h30 - 21h
SAMEDI : 9h30 - 17h

1375, RUE FRANK-CARREL
SUITE 28, QUÉBEC (CANADA) G1N 2E7

(418) 682-9952 / 1-877-682-9952

(418) 682-9813

retrolaser@videotron.ca

Vous désirez placer une annonce comme celle-ci dans notre magazine ? Écrivez-nous pour plus de détail sur les tarifs. Voir nos coordonnées à la page 3



IDIOMATIC

www.idiomatic.ca



« Révélation montréalaise à la sauce britannique
Souhaitons à IDIOMATIC de percer comm
l'ont fait The Dears et Arcade Fire.
Valérie Simard - La Canada Franca

PRESS PLAY

Chronique de Gilles Chartier



Saviez-vous que depuis 1997, il existe un concours international de composition de chansons sous le nom de THE JOHN LENNON SONGWRITING CONTEST. Le concours est offert aux États-Unis, à tous les résidents du Canada mais n'est malheureusement pas offert aux résidents du Québec ! (dommage...)

Pour promouvoir le concours tout en aidant la relève et les étudiants en musique, cette société a mise sur la route un studio à l'intérieur d'un autobus: **The John Lennon Educational Tour Bus**. Ce studio sur roues, à but non lucratif, voyage à travers les États-Unis et même au Canada. On m'a dit qu'il fera peut être une halte à Montréal fin 2007. À suivre.

Lors de mon récent voyage à Las Vegas, j'ai eu la chance de visiter ce « bus » qui était en exhibition à une convention sur l'électronique.

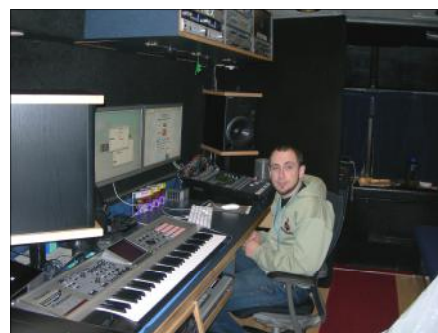
Voici quelques photos de l'intérieur et de l'extérieur de l'autobus ainsi que quelques détails sur l'équipement de ce studio: ▶



Maxell DVDs, CDRs, MiniDV's, Batteries ▶



- 2 Quad Mac Pro with Dual 23" ou 30" HD Cinema Displays
- Six 15" MacBook Pro Workstations
- 3 x 17" MacBook Pro Workstations
- One Mac Mini (Core Duo) w/ 20" Display
- Roland V-Drums, Keyboards, Monitors, Amps
- Sibelius Notation et G7 Software
- Guitares Godin
- Ableton Live 6 , Elixir Strings
- Edirol interfaces and controllers



- Audio-Technica Microphones
- Digidesign Pro Tools HD 3 Accel w (2) 192 i/os, Digital Expansion and Sync i/o and 002 Rack LE System
- Logic Pro 7 , inal Cut Studio
- Aperture , Propellerhead Reason 3
- Garageband 3
- Audio Plugins by Digidesign, Native Instruments, IK Multimedia, McDSP, Celemony, Waves, Spectrasonics
- Glyph Hard Drives
- Aphex Mic Pres
- Stanton Final Scratch 2 w/ STR8-150
- Turntables and SMX-501 Mixer
- Yamaha 02R96 and 01V96 , SKB Cases
- Gretsch Drums,
- Disc Makers ReflexPro7 CD/ DVD
- JVC GY-DV5000U, GY-DV300U and JY-HD10U Video Cameras
- Tripods and Video Accessories
- from Bogen Imaging

Alors, avis aux professeurs de musique !



Photos: Gilles Chartier - 2007



Convention Beatles à Québec – 5 mai 2007

Compte rendu de Laurent « Mal Evans » Lavigne



IT WAS FORTY YEARS AGO TODAY

Église St-Roch, Québec, 5 mai 2007

En marchant vers l'église St-Roch à Québec, je me demande si moi, nouveau membre de RQAB, maintenant rebaptisé *Beatles Québec* serai à la hauteur de ce regroupement de grands fans. Est-ce que ma « mémoire Beatles » est encore alerte ou plutôt contaminée par diverses modernités musicales ? Quelle sera la moyenne d'âge des participants ? Des plus vieux que moi, d'aussi vieux (à peine 56 ans), ou des plus jeunes ? Enfin n'est-ce pas étonnant de tenir cette rencontre dans une église, bien qu'après tout, les Beatles, c'est comme une religion ?

WE HOPE YOU WILL ENJOY THE SHOW

Bien décidé à ne rien manquer, même pas une minute, je me présente vers 10h05 à l'accueil, charmant d'ailleurs. J'étais fier de présenter ma carte de membre toute neuve et assez impatient de commencer cette journée tant attendue. Mon ami Richard Baillargeon était déjà arrivé avec ses sacs pleins de curiosités qu'il brûlait de montrer aux premiers arrivants. Une conversation avec lui s'entame quand soudain, un participant nous interpelle : « Hé, Richard, as-tu vu ? C'est Mal Evans ! » Je regarde autour de moi afin de découvrir le Mal Evans en question et je réalise aussitôt qu'il s'agit de moi. Tout autour, on me dévisage durant un moment, puis on se met à approuver à l'unanimité : « Ben oui, c'est Mal Evans ». Déconcerté, je

songeais à ce pauvre Mal qui avait été abattu lors d'une bavure policière en Californie. Quelqu'un s'avise de réclamer une photo du sosie et plusieurs s'empressent de chercher la pièce à conviction dans leurs cartons d'exposants. Bientôt est dénichée une photo publiée dans une revue où apparaît un Mal Evans souriant, qui, je l'avoue, offre un air d'indubitable ressemblance avec moi, ou moi avec lui... Voilà sans contredit la preuve qu'on trouve vraiment de tout dans un colloque Beatles. S'ensuit une inévitable séance de photos avec Laurent MAL EVANS Lavigne à laquelle je me prête de bon gré.

Une fois libéré, je fais le tour des stands pour me remettre dans le bain, non pas du collectionneur, mais du curieux en quête de quelque chose de neuf et d'inusité. Je m'aperçois vite que je n'ai que quarante dollars en poche. Alors j'établis une stratégie : rien acheter le matin pour ne pas traîner de sacs, et passer au guichet automatique sur l'heure du midi.

YOU'RE SUCH A LOVELY AUDIENCE

Le plus intéressant dans la visite des stands n'est pas tant la marchandise elle-même que leurs exposants : qu'ils soient vieux ou jeunes, ce sont tous des « mordus » et l'étalage de leurs articles, tantôt neufs, tantôt usagés, le démontrent bien. C'est à se demander où ils s'approvision-



nent : des CD aux DVD, des 33t aux 45t, des T-shirt aux poupées russes, il y a vraiment de tout. En fait, on est au milieu d'un authentique marché aux pu-

ces Beatles. Forcément, les découvertes s'associent aux souvenirs de sa propre collection : « Oh oui, ce livre-là je l'ai... ce disque-là aussi. Cinquante piastres ? Wow !.. à ce prix-là, je me demande ce que valent mes affaires. Faudrait-il augmenter mes assurances ? »



Deux heures de ce magasinage - placotage et l'heure du lunch sonne. L'assemblée se disperse et je déplore l'absence d'un petit coin lunch sur place, avec de la bière, pour continuer à parler Beatles. De retour à 12h30, après avoir regarni le portefeuille, je reprends la tournée des exposants, achète quelques bricoles, les porte à ma voiture et je me sens satisfait : assez dépensé !

SO LET ME INTRODUCE TO YOU



Les activités reprennent à 13h avec Alain Lacasse qui nous souhaite la bienvenue et entame la première conférence où il présente plusieurs versions de l'ineffable album de Sgt. Pepper's : pistes reliées, non reliées, etc., et il soutient son propos en exhibant un disque d'or appartenant à Roger Drolet. Alain enchaîne en présentant Stéphane Messier,

un participant habillé en John Lennon, version Pepper, costume remarquable dans les moindres détails qui a été fabriqué à Sherbrooke avec trois autres pour la promotion d'un spectacle de l'orchestre symphonique. À la fin de ce concert, on avait procédé à un tirage des costumes et Stéphane, qui avait investi une cinquantaine de dollars en billets pour être certain de gagner, avait remporté l'un d'eux. Alain Lacasse pousse l'information sur le vêtement jusqu'à donner le nom de la couturière « qui a encore les patrons », au cas où certains seraient intéressés à se faire confectionner une telle tenue. La conférence se clôt sur une opération tirage : sortez vos coupons !

THE ONE AND ONLY BILLY SHEARS



La deuxième allocution est celle de Richard Baillargeon qui vient enfin « vider ses sacs », si on peut dire. Que ce soit par la filière québécoise, américaine ou internationale, toutes les influences attribuées pour la première fois à Pepper's y passent : il est question du disque concept, des paroles sur la jaquette, des pistes sans interruption. Richard détient des preuves tangibles, lesquelles soulèvent tout de même des doutes chez certains participants, l'espace de 30 secondes... Après tout, même s'il ne s'agit pas toujours des véritables innovateurs dans cette question, ils ont souvent été ceux qui ont révélé le phénomène et l'ont exploité avec brio. De nouveau, la conférence se termine par le tirage de plusieurs prix : posters, cd, dvd, etc.

BUT I THOUGHT THAT YOU MIGHT LIKE TO KNOW

Vient ensuite ce que plusieurs considéraient comme le plat de résistance : une présentation de Roger Drolet et de Gil-

les Ouellet sur les mythes et réalités de l'album. Ceux reliés aux arrangements et aux techniques d'enregistrement étaient particulièrement fouillés. Chacun savait déjà que l'album avait été monté sur un quatre pistes, mais plusieurs participants ignoraient le procédé employé à l'époque pour obtenir ce résultat, ce que Ouellet explique. Il parle également de



l'apport de Georges Martin sur le plan technique et il relate sa rencontre avec ce dernier lors de sa venue à Québec en juillet 1992. J'ai particulièrement apprécié les éclaircissements sur les arrangements de *Within you, without you*, à la fois orientaux et occidentaux. Petit tirage pour conclure : « Je vais peut-être gagner... Ben non ! »

IT'S CERTAINLY A THRILL

Maintenant, tout le monde en place pour un jeu questionnaire ! Comme j'avais vérifié, durant la journée, la bonne forme de ma mémoire, je décide d'embarquer comme concurrent. À tour de rôle, les volontaires répondent aux questions de l'animateur du moment, Alain Lacasse, lequel s'assure de bien articuler afin d'éviter qu'un protêt ne soit levé. Après tout, chacun tient à sa

réputation !!! Questions faciles pour certains, plus difficiles pour d'autres. Quant à moi, je me fais sortir en troisième place, alors qu'une jeune femme termine deuxième et un gars plus jeune que moi termine premier. Qui a dit qu'il y a un âge pour la passion ? Un dernier tirage a lieu, permettant à Alain Lacasse de ne pas trop ramener de choses chez lui, et bingo, je gagne ! Quoi ? Un DVD de John à Toronto... Yeah !

IT'S GETTING VERY NEAR THE END

Alors que tous pensent la rencontre finie, le nouveau président de *Beatles*



Québec, Gilles Chartier, qui jouait du Beatles dans le portillon depuis une bonne heure, est rejoint par des participants qui forment un chœur d'accompagnement. Et c'est reparti en musique ! Pas besoin de band pour ces chansons dont chacun ne connaît les paroles et l'air par cœur, comme s'il en était l'auteur.

Comme, toute bonne chose a évidemment une fin, il nous a bien fallu partir. La journée a été bien remplie pour moi : ne suis-je pas arrivé à 10h05 ce matin ? Je ne peux réprimer le désir de refaire un petit tour des stands qu'on remballer et je sors un vingt pour acquérir un DVD, puis j'achète une autre biographie de Paul pour trois dollars. Enfin, je remercie les organisateurs de ce colloque bien fourni en plaisir, en rencontres et en découvertes. Et là, c'est bien vrai, je quitte, mais je vous dis à la prochaine ! Quelle date déjà..?



I'M SORRY BUT IT'S TIME TO GO

Laurent
"MAL EVANS" Lavigne

Discographie canadienne

LOVE ME DO / P.S. I LOVE YOU

Capitol 72076

Par Gilles Valiquette

Gilles Valiquette entreprend une nouvelle série d'articles faisant le point sur la discographie canadienne des Beatles. Le lecteur est appelé à contribuer par le biais des AVIS DE RECHERCHE parsemés dans le texte via l'adresse électronique sitegv@sympatico.ca. Les ajouts pertinents ainsi trouvés seront mentionnés dans les rubriques à paraître dans les prochains numéros. Les items photographiés proviennent de la collection personnelle de l'auteur.

CONTEXTE

- Le 4 septembre 1962, les Beatles enregistraient leur premier 45-tours au Studio 2 de la société EMI à Abbey Road. Les chansons sélectionnées comprenaient *How Do You Do It* et *LOVE ME DO*. À noter, la participation du nouveau batteur du groupe, Ringo Starr.
- La semaine suivante, le 11 septembre,



on tente un deuxième essai mais cette fois-ci avec un batteur professionnel, Andy White. Les pièces choisies sont *P.S. I LOVE YOU*, *LOVE ME DO* et une version primitive de *Please Please Me*. Ringo est alors relégué à un rôle de percussionniste, notamment au tambourin (tambourine) sur *LOVE ME DO*.

- Après discussion, on choisit de commercialiser *LOVE ME DO* avec Ringo à la batterie sur la face A du disque et *P.S. I LOVE YOU* sur la face B. On prévoit un lancement officiel le 5 octobre 1962.
- La réaction populaire est plutôt tiède au Royaume-Uni et le disque n'atteint

que la 17e position du palmarès des ventes à la fin décembre mais fidèle à son habitude, EMI en offre une licence d'exploitation à ses affiliés autour du monde sans trop d'effort ni d'attentes.

- Sans surprise, Capitol USA juge le disque inconciliable avec les goûts du public américain comme c'est souvent le cas avec les productions britanniques. On refuse donc la licence.
- Au contraire, le directeur artistique de Capitol Canada, Paul White, n'hésite pas à récupérer les enregistrements que la maison mère lui fait régulièrement parvenir pour alimenter les séries canadiennes 72000 (45-tours) et 6000 (microsilons) de sa compagnie, une approche qu'il a adoptée depuis l'implantation de ces séries en 1960. Il trouve *LOVE ME DO* assez intéressant dans l'ensemble et prévoit une sortie pour le début de la nouvelle année.

DATE DE LANCEMENT AU CANADA

- Probablement le ou autour du lundi, 18 février 1963
- Certaines sources pointent le 4 février 1963

ÉTIQUETTE

- Tourbillon générique jaune et orange avec inscription "RECORDED IN ENGLAND" sous la marque de commerce Capitol (avec dôme) à gauche.

POCHETTE PROTECTRICE

- Barre transversale supérieure blanche au-dessus de l'inscription "CAPITOL" en caractères de couleur blanche sur fond générique noir
- Impression glacée sur papier épais
- Impression sur papier léger mat à partir de la fin 63

INSCRIPTIONS TYPIQUES

- *LOVE ME DO*
 - Centre supérieur**
 - Love Me Do
 - (Lennon-McCartney)
 - Côté gauche**
 - Side A
 - Côté droit**



- Ardmore & Beechwood
- 2:23
- 72076
- (7XCE 17144)

Centre inférieur

- THE BEATLES
- MFD. IN CANADA BY CAPITOL RECORDS OF CANADA, LTD. REGISTERED USER. COPYRIGHTED.

• P.S. I LOVE YOU

Centre supérieur

- P.S. I LOVE YOU
- (Lennon-McCartney)

Côté gauche

- Side B

Côté droit

- Ardmore & Beechwood
- 2:00
- 72076
- (7XCE 17145)

Centre inférieur

- THE BEATLES
- MFD. IN CANADA BY CAPITOL RECORDS OF CANADA, LTD. REGISTERED USER. COPYRIGHTED.



GRAVURE

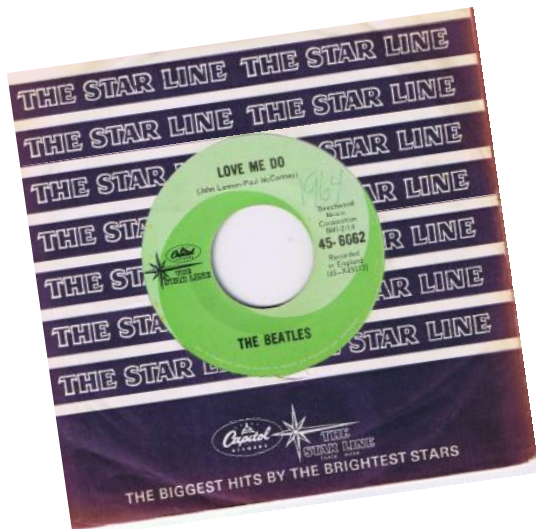
- La gravure du 72076 fut originalement assumée par RCA Victor à Toronto et sa fabrication par l'usine de pressage à

Smith Falls en Ontario pour le compte de Capitol Canada.

- On retrouve inscrit à la main sur le vinyle autour de l'étiquette les inscriptions "7XCE 17144" sur la face A et "7XCE - 17145" sur la face B. Celles-ci ont environ 3mm de hauteur et sont qualifiées par les Anglophones de large. Cette caractéristique est essentielle quant à l'identification d'exemplaires vendus au Canada en 1963 avant que la Beatlemanie ne déferle sur le continent. En passant, ces inscriptions sont les numéros spécifiques assignés à chacune des bandes maîtresses par EMI UK.
- Les réimpressions subséquentes arborent de plus petits caractères toujours écrits à la main (~2mm) et les numéros originaux sont suivis d'un tiret et d'un chiffre. Ainsi, LOVE ME DO atteint au fil des rééditions "7XCE-17144-7" et P.S. I LOVE YOU "7XCE-17145-5".
- AVIS DE RECHERCHE:** Votre exemplaire dépasse-t-il ces suffixes?
- Certains avancent que le nombre impressionnant de ces rééditions est dû aux exportations répétées vers les États-Unis à l'arrivée des Beatles, phénomène qui a sensiblement irrité Capitol USA.

RÉÉDITIONS

- La première réédition officielle au Canada est parue à l'automne 1965 sous étiquette Capitol Star Line caractérisée par son tourbillon vert à deux teintes. Pour cette sortie, le disque adopte le numéro Star Line américain 45-6062. D'ailleurs, la gravure de cette réimpression a été réalisée aux États-Unis pour ensuite être envoyée à l'usine de presse canadienne.
- On rapporte que la deuxième réédition canadienne retient les caractéristiques de la sortie initiale, mais suite à la réorganisation corporative de Capitol au Canada en juin 1966, la mention en petits caractères au centre inférieur se lira dorénavant "MFD. IN CANADA BY CAPITOL RECORDS



(CANADA) LTD. - REGISTERED USER. COPYRIGHTED."

- AVIS DE RECHERCHE:** Bien que cet agencement existe en principe et qu'il ait été validé par certains collectionneurs sérieux, cet auteur ne peut témoigner d'en avoir vu un exemplaire au cours de ses recherches. De toute évidence, cette version est difficile à trouver. Les raisons suivantes sont à considérer:
- Avec la version Star Line maintenant en catalogue, il n'était peut-être plus pertinent de poursuivre la fabrication sur label jaune et orange.
 - Avec des rééditions matricielles atteignant "-7", il restait peut-être plusieurs exemplaires en stock en 1966.
 - Alors que les Beatles s'exprimaient artistiquement avec des albums aussi progressifs que *Revolver* et *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*, la demande pour un 45-tours du style de LOVE ME DO a dû grandement diminuer vers la fin de la décennie.
 - Capitol Canada a peut-être axé la distribution du peu d'exemplaires de cet agencement à des territoires ou des sous-distributeurs spécifiques.



- **AVIS DE RECHERCHE:** On ne rapporte aucune réédition de LOVE ME DO sur étiquette rouge et orange concentrique que les anglophones qualifient de target label (1969-1970).

CONSIDÉRATIONS

Ce 45-tours canadien (72076) a la distinction d'être le premier disque nord-américain crédité à l'entité "THE BEATLES".

- Il a été rapporté que les ventes initiales de LOVE ME DO au Canada ont totalisé 170 (ou 178 selon) copies à l'époque. Sans contester ces chiffres, il faut savoir que la fabrication initiale d'un disque comprend généralement quelques cen-

taines d'exemplaires. Le chiffre magique varie souvent autour de 500. Suite au passage des Beatles au Ed Sullivan Show en février 1964, il ne serait pas anormal de croire que les exemplaires invendus demeurés en stock se soient écoulés sans problème. Autrement dit, selon cet auteur, il y a probablement plus que 178 exemplaires de cette première parution historique sur le marché.

- Le Canada a le crédit d'avoir été un des rares pays à commercialiser dès le départ la version originale du premier 45-tours des Beatles avec Ringo Starr à la batterie.
- Alors que George Martin comptait inclure LOVE ME DO version Ringo lors du montage du premier album

des Beatles en février 1963, il a été incapable de retrouver la bande originale. Le LP *Please Please Me* inclut donc la version avec Andy White à la batterie, facile à discerner depuis le tambourin audible de Ringo. À partir de ce moment, c'est la version White qui a été utilisée sur les parutions des Beatles à travers le monde, même sur l'album canadien *Twist and Shout*.

- La version Ringo fut ressuscitée sur vinyle en Angleterre lors du vingtième anniversaire de sa parution en 1982 sur format vinyle 7 et 12 po.

SUJET À DISCUSSION

• Paul White a déjà mentionné à cet auteur qu'au début des années soixante, il recevait régulièrement des bandes d'EMI UK afin d'entreprendre la fabrication des disques qu'il souhaitait commercialiser au pays. Il ajoute que même si le choix et l'ordre des titres venaient de lui comme c'est le cas avec l'album *Twist & Shout* par exemple, EMI UK confectionnait une bande maîtresse spécifique pour la fabrication canadienne et ce, à partir des bandes originales demeurant dans les voûtes de la compagnie à Londres.

- Je soumets que la bande-maîtresse de LOVE ME DO (avec Ringo à la batterie) qui a disparu des voûtes de la maison-mère s'est peut-être retrouvée par mégarde au Canada, peut-être le seul pays qui avait démontré un certain intérêt

pour les Beatles à ce moment. Une recherche approfondie dans les archives canadiennes nous permettrait peut-être de finalement mettre la main sur cet artefact historique.

- Ma théorie est contestée par le fait



qu'il semble avoir été normal pour Capitol à cette époque de réaliser la majorité des gravures de ses 45-tours à partir de disques plutôt que de bandes-maîtresses. Autrement dit, le *LOVE ME DO* canadien original aurait été gravé à partir d'une copie du *LOVE ME DO* anglais paru sur étiquette Parlophone rouge en octobre 62 et aucune bande originale n'aurait fait partie du processus de fabrication. Ce travail aurait été accompli par RCA pour le compte de Capitol.

- Il est vrai que dès 1960, Capitol Canada avait pris l'habitude de copier les 78-tours de certains artistes pour en confectionner des albums. D'ailleurs, c'était le cas avec leur toute première



parution *The Unforgettable Freddy Gardner* (Capitol T-6000). Aussi, je ne conteste pas qu'au cours des années soixante (et souvent depuis!), certains producteurs n'aient jamais hésité à "copier des disques" plutôt que d'utiliser des bandes de première génération. Mais à ma connais-

sance, ces avenues sont plutôt envisagées quand, par exemple, une anicroche arrive pendant le pressage lors d'une période intense (Noël!), quand les bandes sont abimées ou simplement introu-



vables. Il arrive aussi que cette solution soit envisagée quand une sortie est impérative et qu'il y ait un délai de livraison quelconque (douanes?) mais dans le cas qui nous préoccupe, il n'y avait aucune urgence à accélérer la mise en marché de *LOVE ME DO* au Canada au début de 1963. À la limite, j'aurais tendance à croire que dans le feu de la Beatlemania, une ou plusieurs ré-ditions ont peut être été gravées à partir d'un disque dans le feu de l'action face à une demande imprévisible, mais au-delà de ça, on semblerait valider une façon amateur de travailler.

- Quand on compare la qualité sonore des premiers pressages anglais et canadiens, il ne semble pas y avoir de différences évidentes. Certes, le 72076 présente une certaine emphase dans le bas des fréquences moyennes et une certaine atténuation des hautes fréquences mais il y avait toujours de légères différences entre les gravures de pays différents. À ce chapitre, les différences entre le 45 R 4949 et la gravure américaine Star Line sont beaucoup plus marquées et l'on sait que celles-ci ont eu accès à des bandes dans les deux cas. Évidemment, certains diront que tout ceci ne fait que démontrer le génie des techniciens travaillant chez RCA Toronto à l'époque, notamment Fred Burchill et Graham Newton.

- Il n'y a pas non plus de différences marquées entre la qualité sonore de la ver-

sion 7XCE-17144 originale et la dernière connue, soit 7XCE-17144-7. Autrement dit, si aucune bande n'était disponible pour la gravure en 1963, en était-il vraiment de même en 1964, en 1965 et en 1966? Difficile à croire.

- En 1987, alors qu'EMI préparait la sortie des CDs *Past Masters*, une demande formelle fut transmise à Deane Cameron, président d'EMI Music Canada, pour tenter de retrouver la bande originale. À mon avis, la maison-mère d'EMI devait avoir de bonnes raisons de croire que la bande se trouve toujours au Canada pour faire une telle demande. En passant, on n'a rien trouvé, mais reste à voir avec quelle intensité la recherche fut abordée.

Toujours est-il qu'au fil des ans alors que l'industrie musicale s'inventait au Canada, très peu de producteurs de disques incluant ce qu'on appelle aujourd'hui les majors ont documenté leurs archives. Incroyablement, plusieurs ne peuvent même pas trouver des bandes maîtresses qu'ils ont chèrement payées dans le passé laissant ainsi décrépir un patrimoine culturel inestimable avec le temps. Paul White a men-



tionné qu'à son départ de Capitol Canada en 1978, ses successeurs n'ont pas hésité à mettre à la poubelle des centaines de ses dossiers d'artistes qui incluaient contrats, photos et bien d'autres choses.



Tout ça pour dire que la bande tant recherchée a peut-être été classée dans la mauvaise boîte ou carrément mise à la poubelle pour faire place à une nouvelle patère ou quelque chose du genre. Une recherche approfondie dans les voûtes d'EMI Canada nous permettrait peut-être d'en apprendre plus à ce sujet.



Entrevue avec Bruce Spizer

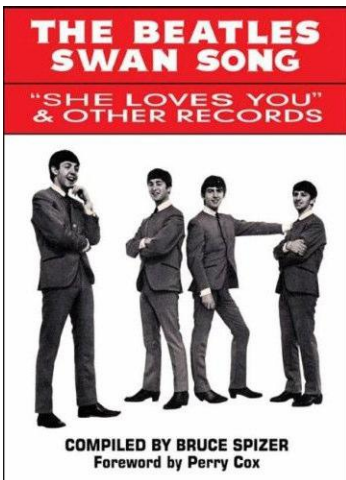
The Beatles Swan Song Book

Première partie



(NDR: Nous vous offrons en primeur francophone la première partie d'une longue entrevue réalisée récemment par Brad Howard. Vous pourrez lire la suite dans les prochains numéros de Beatles Québec Magazine. Merci à Brad Howard pour l'opportunité de vous offrir cette traduction exclusive de son entretien avec Bruce Spizer.)

Bruce Spizer est un avocat, un éditeur, un auteur et un fan des Beatles de la Louisiane. Il a récemment terminé sa série sur les disques américains des Beatles avec la publication de son plus récent livre : *The Beatles Swan Song*. Au cours des ans, la recherche de M. Spizer sur les Beatles a été très révélatrice et surprenante. Son catalogue, un système de numérisation innovateur, est maintenant un standard dans le monde Beatles.



numérisation innovateur, est maintenant un standard dans le monde Beatles.

Bruce est un invité charismatique

lors de plusieurs conventions Beatles et fait souvent partie d'émissions locales de télévision et de radio, pour discuter des divers aspects des Beatles. Ses connaissances sur le groupe ainsi que ses réalisations ont été reconnues par EMI et Apple lorsqu'on lui a demandé de participer au projet de *Capitol Albums*.

Ma première entrevue avec Bruce Spizer a été publiée il y a 5 ans, en juillet 2002, dans le magazine *The World Beatles Forum fanzine* (numéro 37). L'entrevue actuelle a été menée via e-mail, les 25-26 mars et brièvement le 9 avril 2007. Des commentaires du 29 et 31 mars ont aussi été inclus.

Brad Howard (BH) : Félicitations sur votre œuvre la plus récente, *The Beatles Swan Song*. C'est votre 7e livre sur les Beatles en Amérique, et le sixième qui concerne spécifiquement leurs disques américains. Dans ce livre, vous mentionnez qu'il est votre chant du cygne personnel, votre dernier livre sur les disques américains des Beatles.

« Say it ain't so, Joe Say it ain't so ». Y a-t-il une possibilité que dans le futur, Bruce Spizer puisse produire d'autres livres sur les Beatles, leurs enregistrements, disques compacts ou autres?

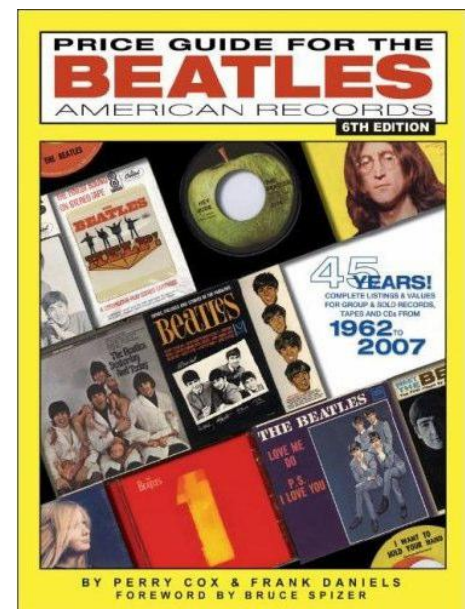
Bruce Spizer (BS) Avec la publication de *The Beatles Swan Song*, j'ai atteint mon but de couvrir tous les enregistrements des Beatles en Amérique. Ça a été une expérience formidable de faire des recherches et d'écrire les livres, mais c'était très accaparant. Je prévoyais une pause pour recharger mes batteries, mais ce ne fut pas le cas. J'ai accepté d'éditer et de publier le nouveau guide des prix Beatles de Perry Cox, qu'il a coécrit avec Frank Daniels. Ce qui s'est avéré être plus accaparant que prévu. La bonne nouvelle est que j'ai terminé mon travail hier soir. Je suis convaincu que le livre sera très bien reçu. Ce livre de guide des prix est du même format que mes livres, avec plus d'un millier d'images en couleurs de disques, cassettes et CDs! Alors que je n'ai aucun projet de produire un livre sur les cassettes et CDs des Beatles, ce guide des prix couvrira ces items de façon plus détaillée que ce qu'on a pu voir jusqu'à ce jour dans un livre ou dans un guide de prix. Et en ce qui concerne les autres sujets Beatles, seul l'avenir nous le dira. Mais pour l'instant, j'ai vraiment besoin d'un arrêt!

(BH) : *The Beatles Swan Song* contient plus que les enregistrements, et en partie met à jour vos écrits précédents. Est-ce que de nouvelles découvertes ont été révélées depuis la sortie du livre?

(BS) : Il y a eu d'excitantes mises à jour

incluses dans le *Swan*, incluant l'acétate Vee-Jay du L.P. de Please please me, avant

qu'il ne soit renommé et ramené à 12 chansons. Une autre trouvaille excitante a été une copie de l'album blanc contenant le travail original de master de Capitol, qui avait été rejeté par George Harrison. Tous les masters originaux étaient supposés être détruits, mais nous savons maintenant qu'un master a été utilisé pour presser un nombre limité d'albums.



Bien que le livre *Swan* ne soit sorti que depuis quelques semaines, des collectionneurs me disent déjà que des choses qu'ils possèdent ne sont pas mentionnées dans le livre. Je sais maintenant que des copies commerciales du single d'Ed Solomon, *Beatle Flying Saucer* existent. On m'a aussi fait parvenir une image du vrai pressing du single WQAM de 1964. Ces items ont tous deux été ajoutés au guide de prix. Quand on parle d'un changement rapide d'information!

Suite dans notre prochain numéro

LOVE ME DO / P.S. I LOVE YOU



Try these wonderful LPs of your favourite artists on **PARLOPHONE**

LOVE IS THE SAME
RAY BURNETT PNC 116 (mono)
Matt Monro PCS 308 (stereo)

THE TEMPERANCE
SEVEN (RMS)
Temperance
Seven PNC 110 (mono)
PCS 307 (stereo)

JIMMY'S FAREY
Jimmy Shave PNC 114 (mono only)

PETER AND SOPHIA
Peter Sellers PNC 113 (mono)
Sophia Loren PCS 302 (stereo)

BEYOND THE FRINGE
Original Cast PNC 110 (mono only)

REST OF THE BOON
SHOWS (No. 2)
Miguel, Sellers
Seconbe PNC 110 (mono only)

ADAM
Adam Faith PNC 110 (mono)

AT THE DROP OF
A HAT
Original Cast PNC 113 (mono)
PCS 301 (stereo)

PARLOPHONE

E.M.I. RECORDS LIMITED
White City Road & Wood Lane, W.1
LONDON - MIDDLESEX - ENGLAND
This record must be played at 45



CAPITOL

LOVE ME DO
(Lennon - McCartney)

THE BEATLES

Armore & Beechwood
2122
72076
(7XCE 17184)

Capitol RECORDS

THE BEATLES

SIDE 1 - LOVE ME DO P.S. I LOVE YOU
SIDE 2 - LOVE ME DO (ORIGINAL SINGLE VERSION)

PARLOPHONE

'B' SIDE

PRODUCED BY GEORGE MARTIN
45 RPM

LOVE ME DO
(Original Single Version)
(Lennon - McCartney)
THE BEATLES

THE STAR LINE

LOVE ME DO
(Like Lennon - Paul McCartney)

THE BEATLES

Capitol RECORDS

THE BIGGEST HITS BY THE BRIGHTEST STARS

P.S. I LOVE YOU
(Like Lennon - Paul McCartney)

THE BEATLES

Capitol RECORDS

THE STAR LINE

THE BIGGEST HITS BY THE BRIGHTEST STARS

PARLOPHONE

'A' SIDE

PRODUCED BY GEORGE MARTIN
45 RPM

1. LOVE ME DO
2. P.S. I LOVE YOU
(Lennon - McCartney)
THE BEATLES

CAPITOL

P.S. I LOVE YOU
(Lennon - McCartney)

THE BEATLES

Armore & Beechwood
2122
72076
(7XCE 17184)

Capitol RECORDS

Photos: collection personnelle de Gilles Valiquette